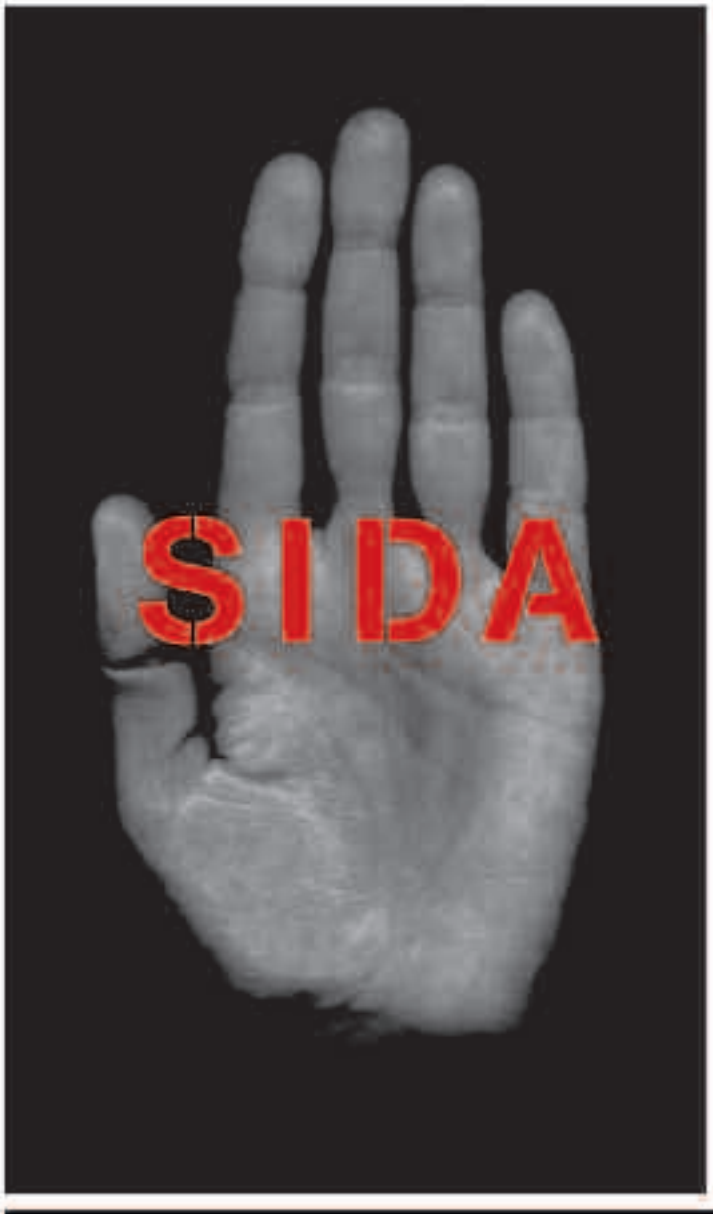
HÉTÉROCLITE

Mensuel gratuit gay mais pas que...

n°72

Lyon / Saint-Étienne / Grenoble_Novembre 2012



1er décembre

JOURNÉE MONDIALE DE LUTTE CONTRE LE SIDA

Temps forts

14h Bibliothèque municipale de Lyon
projection documentaire américain We Were Here

16h place Bellecour
départ de la marche associative

20h salle Victor Hugo (6e)
représentation théâtrale (entrée libre) par la Cie Monsieur Cheval & associés

lyon.fr

les Associations de Lutte contre le SIDA et de Santé Communautaire Lyonnaises

Sommaire

Société

Actu / Page 4
À Lyon et à Grenoble, des militants LGBT se mobilisent pour défendre le projet de mariage et d'adoption pour tous, attaqué de toutes parts.
Reportage / Page 5
Quelle place pour l'homosexualité dans la société créole ?
Dossier / Pages 6 à 8
La Journée mondiale contre le sida, le 1er décembre, est l'occasion de faire le point sur les nouveaux fronts qui s'ouvrent dans la lutte contre le VIH / Entretien avec Georges Sidéris, président de l'association Warning.

Culture

Gros plan cinéma / Pages 10 & 11
Sélection de quatre films à l'affiche de la huitième édition du festival du film LGBT de Saint-Étienne, Face à Face.
Scènes / Pages 12 & 13
Le festival Mode d'emploi propose aux Subsistances un riche programme sur le thème du genre et des identités sexuelles.
Théâtre / Page 14
Avec *Modèles*, la compagnie La Part des anges explore les différents statuts de la femme dans la société contemporaine.
Danse / Page 15
Solonely, nouvelle création de la compagnie Arscom sur le thème de la solitude.
Musique / Page 16
Entretien avec Pierre, moitié du duo lyonnais Brice et sa pute, qui sort son premier album.
Essai / Page 17
Trois historiens ont reconstitué *Le Dossier secret de l'Affaire Dreyfus*, où il apparaît que l'homophobie a joué un rôle dans l'accusation du capitaine injustement condamné.
Littérature / Page 18
Entretien avec l'écrivain Benoît Duteurtre à l'occasion de la parution de son dernier roman, *À nous deux, Paris !*
Feux croisés / Page 19
Jaurès, documentaire de Vincent Dieutre, et *Les Œuvres de miséricorde*, essai de Mathieu Riboulet, deux œuvres empreintes des mêmes résonances.

Vagabondages

Amours et trahisons / Page 21
Feuilleton dessiné, par Vergine Keaton.
Agenda / Pages 23 à 26
Soirées, rendez-vous et événements gays et lesbiens à Lyon, Grenoble et Saint-Étienne.
Guide / Pages 27 à 31
Les établissements et associations gays, lesbiens et gay-friendly de Lyon, Grenoble et Saint-Étienne.

Image de couverture : Cédric Roulliat
www.cedricroulliat.com / www.facebook.com/c.roulliat
Modèles : Élodie, Julie et Joss / Maquillage et coiffure : Vladimir Cukrov
Merci à Stéphane et À chacun sa tasse.
Cédric Roulliat est représenté par Arnaud Trimaille.
Galerie Collection of Design / 27 rue des Remparts d'Ainay-Lyon 2
www.collectionofdesign.com / contact@collectionofdesign.com

Édito

«Au moment […] où nous sommes au bord de la faillite, […] où nous voyons la succession de plans sociaux, de toute évidence, c'est une diversion digne d'un show de Las Vegas».
Christian Estrosi (député-maire UMP de Nice) à propos du mariage pour tous, le 11 octobre sur *RTL*.

C'était prévisible : notre bonne résolution de ne plus nous laisser aller à des colères trop faciles contre les opposants au mariage pour tous (voir édito précédent) n'a pas fait long feu. Ce mois-ci, c'est donc Christian Estrosi qui suscite notre juste courroux pour avoir jugé que les débats actuels autour du mariage et de l'adoption relevaient d'une «*diversion*». Nul besoin en effet d'être politologue pour comprendre que Jean-Marc Ayrault (et le gouvernement qu'il dirige) tente, en enfourchant ce cheval de bataille, de souder derrière lui l'électorat de gauche, aujourd'hui très majoritairement favorable à ces réformes. Il cherche, autrement dit, un facteur de cohésion de son camp, divisé sur bien d'autres sujets (européens, économiques, budgétaires, écologiques, sociaux…). *So what?* Rien de bien neuf ni de très machiavélique là-dedans : il ne fait qu'appliquer une recette ultra-classique, utilisée par tous les gouvernants. Cela veut-il dire qu'il est insincère ? Pas forcément, car l'intérêt bien compris d'un responsable politique n'est pas nécessairement en contradiction avec ses convictions profondes. De toute façon, l'important n'est pas là : l'essentiel, en politique, ce sont les actes, plus que les intentions. Une variation trop souvent lue et entendue sur ce thème de la «*diversion*» affirme que tout ça n'est pas urgent et qu'il y a d'autres priorités à traiter. Mais les réformes sociétales ne sont jamais urgentes pour ceux qu'elles ne concernent pas. En avril 1944, quand le Comité français de Libération nationale a accordé le droit de vote aux femmes, il s'est sans doute trouvé des Estrosi pour ronchonner que cela pouvait bien attendre et que l'urgence était de libérer et reconstruire le pays. En 1975, quand Simone Veil a défendu devant l'Assemblée nationale la légalisation de l'avortement, c'était déjà la crise. Et heureusement qu'on n'a pas écouté les Estrosi de l'époque qui préconisaient de remettre ce genre de réformes à des jours meilleurs, vu qu'on est toujours en plein dedans presque quarante ans après. Et en 1981, lors de l'abolition de la peine de mort (que ce même Christian Estrosi voulait rétablir en 1991), il y avait déjà un million de chômeurs… Qu'attend-on, au juste, pour que ce soit enfin le bon moment d'ouvrir mariage et adoption aux couples de même sexe ? L'avènement sur Terre de la Jérusalem céleste, la résolution de tous les problèmes jugés plus urgents ? Si l'on s'en tient à la proportion (imprécise mais communément admise) de 5 à 10% d'homosexuels dans l'ensemble de la population, entre trois et six millions de Français seraient directement concernés par ces questions. Est-ce vraiment quantité négligeable, même en temps de crise ? Quand Christian Estrosi critique les diverses politiques menées par le gouvernement et pointe du doigt les difficultés actuelles des socialistes, il est dans son rôle classique et légitime d'opposant. Mais, de la part d'un homme qui a été ministre et qui n'ignore donc rien du fonctionnement d'un gouvernement, il faut quand même beaucoup de mauvaise foi pour oser prétendre devant les électeurs que l'empressement (dont nous ne sommes pas dupes) de Ayrault & Co à s'emparer de ces questions freine ou retarde la résolution de la crise et autres "problèmes plus urgents".

Romain Vallet

Militants pour la PMA pour tous à Lyon, le 26 octobre 2012

DR

Mariage, adoption : la bataille finale ?

Alors que les opposants au mariage et à l'homoparentalité donnent de la voix, le gouvernement montre sur ce sujet d'inquiétants signes d'hésitation.

François Hollande, alors candidat aux primaires socialistes, avait prévenu dès octobre 2011 : «*attention, ce ne sera pas si simple de faire passer*» l'adoption et le mariage pour tous. Et cette prédiction se vérifie en effet chaque jour depuis le début de l'automne. Le 10 septembre, la garde des Sceaux Christiane Taubira avait déjà déçu les associations LGBT en indiquant que le projet de loi présenté en conseil des ministres mercredi 7 novembre (avec une semaine de retard sur le calendrier initialement prévu) n'inclurait pas l'ouverture de la procréation médicalement assistée aux couples lesbiens, contrairement aux promesses faîtes par Hollande au magazine *Têtu* en avril dernier. Un arbitrage confirmé le 10 octobre par le Premier ministre en personne. Même Homosexualités et Socialisme a alors haussé le ton : son président, Denis Quinqueton, a raillé un «*engagement quinze et demi*» (en référence à l'engagement 31 du candidat socialiste). Les opposants à l'égalité des droits se sont-ils enhardis à cause de ce premier recul ? Toujours est-il que le mois d'octobre a également été marqué par les manifestations de l'Alliance Vita, un mouvement "pro-vie" fondé en 1993 par Christine Boutin, tandis que deux sondages indiquaient que l'adhésion de l'opinion publique au mariage pour tous baissait, celle à l'adoption par les couples homosexuels redevenant même minoritaire, pour la première fois depuis 2004. Enfin, le report d'un mois de la date de présentation du projet de loi devant l'Assemblée nationale (ce sera finalement pour fin janvier) a achevé d'instiller l'inquiétude chez ses partisans.

Les militants rhônalpins mobilisés

Si les grandes fédérations nationales d'associations gays et lesbiennes (Inter-LGBT, Fédération LGBT, Coordination Inter-Pride France) se sont montrées plutôt discrètes dans cette bataille depuis la fin de la période électorale, les associations LGBT rhônalpines, en revanche, se sont mobilisées. À Lyon, plusieurs organisations (dont le Forum Gay et Lesbien, la Lesbian & Gay Pride, ARIS – Centre LGBTI…) se sont rassemblées samedi 26 octobre sur la place des Terreaux à l'appel du Collectif lesbien lyonnais afin d'exiger que le Président de la République tienne ses engagements concernant le mariage, l'adoption, la PMA et la filiation. Au même moment, à Grenoble, des militants gays et lesbiens organisaient une contre-manifestation face au *happening* organisé par l'Alliance Vita. Plus que jamais, les partisans du mariage et de l'adoption pour tous entendent désormais faire entendre leur voix, conscients que la victoire de l'égalité des droits est encore très loin d'être acquise.

Romain Vallet

Hétéroclitomètre

Existrans 2009

© William Hamon

Des centaines de manifestants pour l'Existrans

Le collectif organisateur Existrans et de nombreuses associations LGBT se sont réunies samedi 20 octobre à Paris lors d'une marche visant à réclamer un changement d'état civil libre et gratuit pour les personnes trans. L'Existrans, dont c'était la seizième édition, avait adopté cette année le slogan «*Des papiers : si je veux, quand je veux !*», en référence au célèbre slogan féministe «*Un enfant : si je veux, quand je veux*». Manière de rappeler que le droit de disposer librement de son corps n'est pas encore acquis.

Gérard Collomb opposé à la gestation pour autrui

Interrogé sur *Europe 1* le 26 octobre, le maire socialiste de Lyon Gérard Collomb a émis le souhait «*que l'on évite de faire en France ce que l'on fait aux États-Unis, en Californie par exemple, c'est-à-dire une véritable industrie du portage d'enfants. Ça, ça serait une vraie difficulté pour notre société*». Il a également botté en touche sur la question du mariage pour tous (sur laquelle il a reconnu s'être longtemps interrogé), indiquant qu'il n'était «*pas sûr que [s]es amis homosexuels veulent obligatoirement se marier*».

Manifestation contre l'homophobie à Fort-de-France en mai 2012

© Stanislas Mommessin-Mollot

Aux Antilles, «makoumé» et «an ba fey»

Militant de la lutte contre le sida au sein de l'association AIDES, Stanislas Mommessin-Mollot a passé un an et demi en Martinique. L'occasion d'observer la façon dont la société antillaise aborde la question de l'homosexualité.

Ce samedi après-midi, sur la plage de la Petite Anse des Salines, j'organisais mon pot de départ avec une trentaine d'ami(e)s. Une manière de boucler la boucle, en somme, puisque c'est sur cette même plage que j'avais entamé ma nouvelle vie sociale en Martinique, dix-huit mois auparavant. Pourquoi sur cette petite plage, un peu isolée, jolie mais pas plus belle qu'une autre ? Parce que c'est la seule plage gay de l'île ! Localement, la Petite Anse des Salines catalyse à elle seule toutes les projections sur ce continent méconnu qu'est l'homosexualité masculine aux Antilles. Si l'homosexualité est mal connue des Antillais, l'homosexualité aux Antilles est plus généralement méconnu de tous.

Un contexte insulaire et social particulier

En créole, «*pédé*» se dit «*makoumé*» (qui vient du français «*ma commère*»). C'est une insulte, mais une minorité d'hommes homosexuels se définissent en tant que tels. Pour ces derniers, l'homosexualité est non seulement une sexualité, mais correspond également à une forme de socialité et à un sentiment d'appartenance à une communauté. De l'autre côté de la barrière se tient une majorité d'«*an ba fey*» (littéralement «*sous les feuilles*», «*camouflés*»...) pour qui l'homosexualité n'est qu'une sexualité. Le terme recoupe tout un panel de situations allant du mec discret ou hors-milieu à la figure de l'homo refoulé, marié et père de quatre enfants. C'est en tout cas une personne qui adopte dans les sphères publique et privée les codes hétérosexuels, tout en ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes, le plus souvent clandestinement et anonymement, par crainte de la stigmatisation. Une peur alimentée par le contexte insulaire, qui laisse penser que, sur une île de soixante kilomètres de long, tout le monde se connait. Et il est vrai que les possibilités d'anonymat sont beaucoup plus réduites en Martinique que dans un pays comme le Brésil, par exemple, plus homophobe si l'on en juge le nombre d'agressions recensées, mais plus dynamique concernant la défense des droits des minorités du fait du nombre de structures associatives, de possibilités de vie dans de grands espaces urbains, de l'immensité du territoire, *etc*. De plus, la société martiniquaise repose pour beaucoup sur le concept de "familles élargies". Dans un contexte de précarité plus important qu'en métropole, la famille a l'avantage de constituer une vraie sécurité sociale grâce à la solidarité mutuelle de ses membres, par exemple lorsqu'il s'agit trouver un boulot. Ainsi, il n'est pas rare que des trentenaires vivent encore chez leurs parents. Or, ceux-ci exercent alors sur leurs enfants un véritable contrôle social qui s'apparente à une injonction au respect des normes, notamment de l'hétérosexualité. Rendre publique son homosexualité, c'est donc prendre le risque de rompre ce filet de sécurité et de se retrouver seul.

Homosexualité et identité créole

En métropole, la figure de l'Antillais se limite généralement à la Compagnie créole ou à Francky Vincent, parachevant l'idée selon laquelle aux Antilles, on fait la fête en portant des vêtements colorés rigolos, on boit des punchs et on baise (*straight*...). Or, on oublie qu'à l'instar des autres pays américains, la Martinique est une société métissée et extrêmement cosmopolite, qui a l'habitude de composer avec ses différences. Du fait de son rattachement à la France, elle est peut-être plus européenne que les autres îles de la Caraïbe, tout en partageant avec ces dernières une histoire commune, des racines africaines et européennes, des apports indiens et une influence grandissante des États-Unis. Ceux-ci lui fournissent des modèles positifs de personnalités noires connues internationalement, qui font tant défaut à la France. Il est d'ailleurs troublant de constater à quel point les écrits d'Aimé Césaire sur la négritude, relatifs à l'affirmation de soi en tant que noir ou à la fierté retrouvée, pourraient être calqués sur les questions LGBT. Or, cette identité créole récente et cosmopolite se teinte parfois d'une dimension religieuse rétrograde, qui évoque l'ordre naturel des choses, quitte à réinscrire, dans le champ de la sexualité, le discours dominant qui justifiait autrefois l'esclavage. Paradoxalement, la famille traditionnelle (un père, une mère et des enfants) est une réalité minoritaire de la société martiniquaise, dans laquelle les familles monoparentales sont légion. Ainsi, en juin 2012, lors du débat public consacré à l'homophobie organisé dans le cadre du festival de Fort-de-France, une participante demandait : «*qu'est-ce qu'on va faire du mariage gay quand on n'arrive même pas à reproduire le modèle traditionnel du mariage hétérosexuel ?*». Une intervention modeste dans laquelle, finalement, tout était dit : la Martinique est une société métissée à laquelle, au travers d'une histoire coloniale et esclavagiste violente, on a cherché à imposer des normes culturelles et sociales européennes qu'elle est parfois tentée d'invoquer comme un modèle idéal à reproduire. L'homosexualité est donc un prisme à travers lequel la société martiniquaise questionne sa propre identité.

Stanislas Mommessin-Mollot

Nouvelles stratégies dans la lutte contre le sida

DR

Alors que l'on célèbre le 1er décembre la Journée mondiale de lutte contre le sida, de quels outils innovants dispose-t-on pour réduire le nombre de contaminations ?

Trente ans après sa découverte, en février 1983, par une équipe de chercheurs de l'Institut Pasteur, le virus de l'immunodéficience humaine (VIH) a causé plus de trente millions de morts. Trente-quatre millions de personnes vivent aujourd'hui avec le VIH. Si aucun vaccin n'est en vue, la lutte contre le sida ne cesse pourtant de se renouveler. Et bien que le préservatif demeure le moyen le plus efficace d'éviter de nouvelles contaminations, de nouvelles stratégies de prévention ont vu le jour ces dernières années, non sans soulever des interrogations qui divisent parfois les acteurs du combat contre la pandémie. Il y a deux ans, la ministre de la Santé d'alors, Roselyne Bachelot, dévoilait son «plan national de lutte contre le VIH/sida et les infections sexuellement transmissibles (IST) 2010-2014», qui mettait notamment l'accent sur la nécessité d'une généralisation du dépistage. Depuis, celui-ci est devenu l'un des chantiers prioritaires de l'association AIDES, qui a obtenu du gouvernement l'autorisation de faire réaliser des «tests rapides d'orientation diagnostic» («TROD») par des personnels non-soignants. Car connaître sa sérologie permet le cas échéant de bénéficier d'un traitement. Or, ce dernier pourrait également être utilisé comme outil de prévention. C'est du moins ce que laisse à penser une étude suisse publiée en 2008 (suivie depuis par d'autres allant dans le même sens) selon laquelle les personnes séropositives suivant correctement un traitement antirétroviral réduiraient de façon très significative (jusqu'à 96%) le risque de transmettre le virus à leurs partenaires sexuels. Cette nouvelle a suscité de très forts espoirs chez AIDES, qui espère, grâce au dépistage, augmenter le nombre de séropositifs sous traitement et ainsi diminuer le nombre de nouvelles contaminations. Du côté d'Act Up-Paris, tout en reconnaissant l'intérêt de telles études, on juge qu'on ne peut pas transposer aussi facilement leurs résultats «dans la vie réelle». En tout état de cause, il est difficile de généraliser la stratégie dite du «traitement comme prévention» à l'ensemble des personnes vivant avec le VIH, car pour une minorité d'entre elles (les «non-progresseurs à long terme», qui ne développent pas de symptômes du sida, parfois avant huit ou dix ans), le traitement antirétroviral (qui demeure contraignant) n'est pas indiqué.

Débats autour de la PrEP

Mais le sujet qui a déclenché le plus de débats ces deux dernières années dans le domaine de la lutte contre le sida, c'est sans doute la prophylaxie pré-exposition (PrEP). Il s'agit là encore de recourir à un traitement antirétroviral, mais cette fois-ci administré à titre préventif (en continu ou de façon intermittente), avant toute prise de risque. Depuis 2010, plusieurs études semblent en effet indiquer que la prise d'antirétroviraux par des personnes séronégatives réduirait leur risque d'être contaminées. Mais l'efficacité d'une telle stratégie demeure toutefois modérée (44% selon l'étude iPrEx rendue publique en novembre 2010), ce qui fait craindre à certaines associations un emballement excessif et des prises de risque accrues. En France (à Paris et à Lyon),

Le sida sous l'angle du politique

Existe-t-il une «communauté» gay et lesbienne et si oui, peut-elle reposer sur autre chose que sur la sexualité ? À ces questions complexes, le documentaire américain *We were here* (2011) apporte quelques éléments de réponse en retraçant l'histoire des premières années de l'épidémie de sida à San Francisco. Ici, la maladie n'est pas traitée sous un angle médical, mais plutôt dans sa dimension politique. Il apparaît ainsi clairement que l'homophobie (latente ou avouée) a favorisé la propagation du virus ou que l'inaction criminelle de l'administration Reagan était motivée par des raisons idéologiques. Mais on y voit aussi que des solidarités se créent au cœur même de la tragédie, notamment entre les gays et les lesbiennes, ces dernières s'impliquant corps et âme dans le combat contre le sida. Et que ce qu'il faut bien appeler une «communauté» se construit alors, notamment grâce au sacrifice de tous ces hommes, aujourd'hui disparus, prêts à servir de cobayes pour tester chaque nouvel espoir de traitement. La projection de ce documentaire indispensable, organisée conjointement par l'association Écrans Mixtes et le Point G (Centre de ressources sur le genre de la Bibliothèque municipale de Lyon) à l'occasion de la Journée mondiale contre le sida, sera suivie d'une rencontre avec le photographe Jean-Baptiste Carhaix. Présent à San Francisco au début des années 80, il fut le témoin des premières mobilisations contre l'épidémie et présentera à la Bibliothèque de la Part-Dieu une exposition de photos des Sœurs de la Perpétuelle Indulgence.

"We were here", samedi 1er décembre à 14h
À la Bibliothèque municipale de Lyon
30 boulevard Vivier Merle-Lyon 3
Entrée libre

un essai baptisé Ipergay est en cours depuis janvier et vise à évaluer l'efficacité de la PrEP administrée de façon intermittente à des gays séronégatifs. Aux États-Unis, la Food and Drug Administration (FDA), l'agence américaine du médicament, a pris tout le monde de court cet été en autorisant la mise sur le marché d'un médicament antirétroviral en prévention, le Truvada, quelques jours seulement avant l'ouverture de la conférence mondiale sur le sida de Washington. Alors qu'Act Up-Paris exprimait sa «colère» devant une décision «précipitée», l'association Warning appelait pour sa part à une mise sur le marché français rapide. Celle-ci pourrait s'accélérer : le laboratoire Gilead, qui produit le Truvada, aurait l'intention de déposer une demande d'homologation en Europe dès janvier 2013. Le débat autour de la PrEP ne fait donc que commencer.

Romain Valet

Statistiques

En France, selon les données de l'Institut de veille sanitaire, *«ce sont 6 300 personnes qui ont découvert leur séropositivité en 2010»*. Parmi ceux-là, les hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes (HSH) étaient 2 500, soit près de 40% du total. Il s'agit de la seule population dans laquelle le nombre de découvertes augmente depuis 2003.

Marche contre le sida, samedi 1er décembre
À 16h, place Bellecour-Lyon 2

dossier_suite >>>

DR

«La prévention combinée crée la confusion»

Georges Sidéris est président de l'association de lutte contre le sida Warning.

Propos recueillis par _Romain Vallet_

Warning

Créée fin 2003 à Paris par des militants qui «*s'ennuy[aient] au sein d'associations figées dans leur conception sur la prévention*», Warning se définit comme une association de lutte contre le sida et de promotion de la santé LGBT. «*C'est d'abord un groupe de réflexion et d'information, qui apporte des idées mais ne donne pas de conseils comme peuvent le faire AIDES ou Act Up-Paris*» précise son président Georges Sidéris. Désireuse de promouvoir le concept de "santé gaie" (titre de l'ouvrage publié en 2010 aux éditions Peppers avec le sociologue Jean-Yves Le Talec), l'association s'est développée en 2008 à Bruxelles et à Montréal, et en 2012 à Genève. Warning participe également à la défense des droits des gays et des lesbiennes africains, comme lors d'une campagne initiée en 2006 pour le Cameroun.

www.thewarning.info

Qu'est-ce qui a changé dernièrement en matière de lutte contre le sida ?
La politique officielle de prévention, en France, a longtemps reposé uniquement sur l'usage du préservatif. Mais depuis le rapport Lert-Pialloux (2009), il est recommandé aux personnes séropositives d'utiliser à la fois la capote et un traitement antirétroviral. Cette stratégie dite du "*test and treat*" (tester et traiter), qui a été promue lors de la Conférence internationale de lutte contre le sida de Vienne (2010), met l'accent sur l'importance de tester les personnes chez lesquelles la prévalence du VIH est la plus forte (homosexuels masculins, migrants d'origine subsaharienne…). D'où le développement depuis deux ans du dépistage, médicalisé ou non (comme le pratique AIDES). Pour Warning, il faut aller plus loin en légalisant les autotests, comme aux États-Unis, où ils sont en vente libre. Cette légalisation devra bien sûr être encadrée, notamment par la création d'une ligne d'appel 24h/24. Il ne faut évidemment pas qu'une personne découvrant sa séropositivité se retrouve toute seule ; elle a absolument besoin d'être accompagnée pour pouvoir rentrer dans le système de soins.

Quels espoirs placez-vous dans la prophylaxie pré-exposition (PrEP) ?
Pour nous, c'est une piste intéressante. Là encore, il existe une très forte différence entre les États-Unis et la France. Aux États-Unis, la prophylaxie pré-exposition en continu (avec Truvada) est disponible sur le marché depuis cet été. En France, le discours officiel à destination des personnes séropositives est celui de la "prévention combinée" : le préservatif reste la base de la prévention, auquel s'ajoute un traitement rétroviral. À Warning, nous pensons que cela contribue à une certaine confusion dans les esprits : si le préservatif est efficace, pourquoi y ajouter le traitement ? Pour le moment, nous attendons les chiffres de l'Institut de Veille Sanitaire [qui seront dévoilés le 1er décembre, *NdlR*] pour savoir si le nombre de contaminations chez les gays augmente, et donc si la stratégie de la prévention combinée est efficace ou pas. Ce que nous, nous constatons ces dernières années, c'est une augmentation des contaminations chez les jeunes. Nous avons d'ailleurs alerté la ministre déléguée à la réussite éducative, George Pau-Langevin, à ce sujet.

Comment jugez-vous les campagnes de prévention ? Vous semblent-elles pertinentes, bien ciblées ?
Non, très nettement. Depuis un an, nous sommes insatisfaits des campagnes de l'Institut national de prévention et d'éducation pour la santé (INPES), qui connaissent une dérive, et nous lui avons fait savoir. Ces campagnes n'opèrent pas de distinction claire entre le vécu des personnes, qui est insuffisamment décrit, et le message de prévention. Tout est mélangé et on n'y comprend plus rien. Nous souhaiterions ainsi que *Prends-moi* [le magazine des sexualités gays, édité par l'INPES, *NdlR*] s'intéresse davantage à la vraie vie des homosexuels masculins, afin que ceux-ci puissent se reconnaître dedans et aient envie de le lire. Ce que nous trouvions intéressant dans ce projet éditorial, que nous avons soutenu à ces débuts, c'était l'ambition de refléter la vie gay dans sa diversité et sans jugement. Mais cette ambition s'est perdue et *Prends-moi* rencontre de moins en moins d'écho, avec un lectorat en baisse constante.

Avez-vous le sentiment que la communauté gay, notamment les plus jeunes de ses membres, se désintéresse de la question du sida ?
Non, je ne crois pas, même si c'est une thèse que je lis et que j'entends beaucoup. Pour moi, le problème vient plutôt de ce que les gays ne comprennent plus ce qu'on leur raconte parce que la diversité de leurs modes de vie n'est pas prise en compte. Les jeunes ne se reconnaissent pas dans la lutte contre le sida telle qu'elle est menée actuellement.

MAISON DE LA *danse* ▸ LYON

et le Grand Casino de Lyon Le Pharaon présentent

LOCATION OUVERTE !

LE BALLET IGOR MOÏSSEÏEV

ENSEMBLE ACADÉMIQUE D'ÉTAT DE DANSES POPULAIRES / RUSSIE

70 danseurs et musiciens

14 AU 17 MARS 2013

HALLE TONY GARNIER

20 Place Mérieux - 69007 LYON

Maison de la Danse
www.maisondeladanse.com
04 72 78 18 00

Fnac, Carrefour, Géant, Magasins U, Intermarché
www.fnac.com *et sur votre mobile*

"Les Invisibles" de Sébastien Lifshitz

DR

"Les Invisibles" visible aussi à Roanne et à Décines

À quelques jours seulement de l'ouverture de son festival, Face à Face poursuit son cycle de séances "décentralisées" en organisant la projection du documentaire *Les Invisibles* le samedi 17 novembre à 20h15 au cinéma Le Renoir (10 bis rue Jean Puy-Roanne). Par ailleurs, le cinéma Le Toboggan (14 avenue Jean Macé-Décines) organise du 21 au 25 novembre la troisième édition d'un festival de documentaires et de débats sur des questions de société. Les Écrans du Doc s'ouvriront le 21 novembre par un double programme sur la mémoire LGBT, avec la projection à 18h15 du documentaire *Le Gai Tapant* (52 min), consacré au militant gay français Jean Le Bitoux, suivie de celle, à 20h, de *Les Invisibles*. Un débat autour de l'égalité des droits avec l'une des protagonistes principales du film et des représentants du collectif ARIS-Centre LGBTI accompagnera ce documentaire.

La vérité en face

Sélection de quatre films particulièrement marquants du festival du film LGBT de Saint-Étienne, Face à Face.

"Yossi" d'Eytan Fox

C'est toujours émouvant de retrouver les hommes qu'on a aimés. On a toujours un peu peur de ce qui va se passer : a-t-il changé ? Sera-t-on déçu ? Et parfois oui. Et heureusement, souvent, non. C'est bien ce qui se passe avec Yossi, le héros si touchant du *Yossi et Jagger* d'Eytan Fox, ce militaire gay israélien dont l'amant mourait dans une embuscade. C'était il y a dix ans et c'est comme si c'était hier. Depuis 2002, Yossi a changé tout en restant lui-même. Il a pris quelques kilos, bien sûr, il a quitté l'armée pour devenir médecin, mais il a toujours cette même mélancolie au fond du regard, cette même douceur dans l'apparence, cette même difficulté à être lui-même face aux autres qui le rend si attachant. Il a tenté de se reconstruire depuis la mort de son grand amour, mais il est toujours seul et rien ni personne n'arrive à lui redonner le sourire. Lorsqu'il croise, dans le cadre de son métier, la mère de Jagger, ce sont des gouffres qui s'ouvrent sous ses pas. Il décide de partir quelques temps. Et là, peut-être, sur la route, le destin prendra à nouveau pour lui la forme d'un beau militaire, plus jeune, plus assumé dans sa sexualité et sa vie. Avec cette histoire, Eytan Fox confirme ce que l'on sait de son immense talent à saisir la vie, à raconter son pays et son évolution à travers celle de la place des gays. C'est très net ici encore, tout en ne passant jamais par le discours. C'est ce qui rend son cinéma tellement indispensable.

"Hors les murs" de David Lambert

Un garçon en rencontre un autre. Et hop : l'amour. Évidemment, ce n'est pas si simple et tant mieux pour le premier film de David Lambert. L'amour (gay ou pas) n'est pas un long fleuve tranquille et les rapports entre ceux qui s'aiment ne sont jamais installés une fois pour toutes. C'est d'ailleurs l'un des mérites premiers de ce film remarqué à Cannes (prix du public de la Semaine de la critique) et dans de nombreux festivals LGBT, que de mettre en scène cette relation évolutive, et parfois surprenante dans ses détours, entre Paulo et Ilir. *Hors les murs* séduit ainsi par le mélange de légèreté de son ton et de gravité de son propos, puisqu'il est question ici de la montée en puissance d'une passion et de sa déréliction. Le jeune cinéaste fait preuve, dans sa façon de dépasser les codes narratifs et les clichés sentimentaux, d'un talent extrêmement prometteur.

"Ronde de nuit" de Richard Laxton

Les romans de Sarah Waters offrent de formidables points de départ pour des adaptations. Atmosphères historiques élégantes, sensuels frôlements des corps féminins, complexité psychologique des personnages, secrets dévoilés… Si *Ronde de nuit* se déroule dans le Londres de la Seconde Guerre mondiale et non dans l'Angleterre victorienne qui fait d'habitude les délices de la romancière et de ses transpositions à l'écran (*Tipping the velvet*, *Affinités*…), les ingrédients sont toujours les mêmes, orchestrés selon une construction en *flashbacks* parfois pesante. N'empêche, Richard Laxton – qui avait précédemment signé un épatant portrait de Quentin Crisp avec *An Englishman*

Atmosphère cabaret

Ceux qui ont vu *Les Nuits fauves* de Cyril Collard (1992) connaissent déjà, peut-être sans le savoir, Denis d'Arcangelo : le chanteur "réaliste", traveloté et insolent, qui parvenait à faire reprendre en chœur *Mon Homme* d'Édith Piaf à toute l'assemblée d'un bar, c'était lui. Sa venue à Saint-Étienne dans le cadre du festival devrait permettre de constater que, vingt ans plus tard, le comédien n'a rien perdu ni de sa gouaille ni de sa passion pour la chanson populaire à l'ancienne. Sous l'ample robe à pois ou à motifs imprimés façon "tapisserie" de Madame Raymonde, il donnera un récital de son cru, accompagné de son fidèle "zèbre" (Sébastien Mesnil à l'accordéon). Les morceaux, au titre évocateur (*C'était une Brésilienne sans bas*, *Je suis décadente*, *Tu m'as possédée par surprise*…), chantent les amours plébéiennes et les liaisons interlopes du petit peuple de la capitale ou d'ailleurs. Madame Raymonde, c'est aussi le nom de la prostituée incarnée par Arletty (dont Denis d'Arcangelo s'est inspiré) en 1938 dans *Hôtel du Nord* de Marcel Carné. C'est elle qui déclame la célèbre réplique «*atmosphère ? Atmosphère ? Est-ce que j'ai une gueule d'atmosphère ?*» face à Louis Jouvet. Sur ce point, nul ne doute que Madame Raymonde saura recréer sur les planches du théâtre Jean Dasté l'atmosphère des faubourgs parisiens qu'elle affectionne tant.

Romain Vallet

"Madame Raymonde exagère", samedi 24 novembre À 20h30 à la Comédie de Saint-Étienne, 7 avenue du Président Émile Loubet-Saint-Étienne

in New York – connaît son métier et sait illustrer cette histoire d'amours homosexuées sur fond de bombardements.

"Les Invisibles" de Sébastien Lifshitz

À tous ceux, jeunes ou moins jeunes, qui pensent que la place des homosexuels dans la société fut toujours ce qu'elle est aujourd'hui, Sébastien Lifshitz offre avec ce beau documentaire serein une essentielle piqûre de rappel. Car à travers les portraits de ces témoins, hommes et femmes nés entre les deux guerres, il raconte un temps où l'homosexualité se vivait dans la clandestinité, le secret, voire le déni ; un temps où les homos étaient aux yeux des autres tout bonnement invisibles. Aussi invisibles que le sont de nos jours les plus âgés d'entre nous au sein d'une communauté pas toujours très accueillante… C'est à cette double remise en lumière que procède ce film passionnant, aussi vif et émouvant que ceux et celles qui l'habitent. La belle mise en scène de Lifshitz, à la juste distance, renforce encore la force de ce documentaire qui sait à quel point l'enjeu de la transmission de notre mémoire collective est majeur.

Didier Roth-Bettoni

Festival Face à Face
Du 22 au 25 novembre à Saint-Étienne
06.29.43.01.20 / www.festivalfaceaface.fr

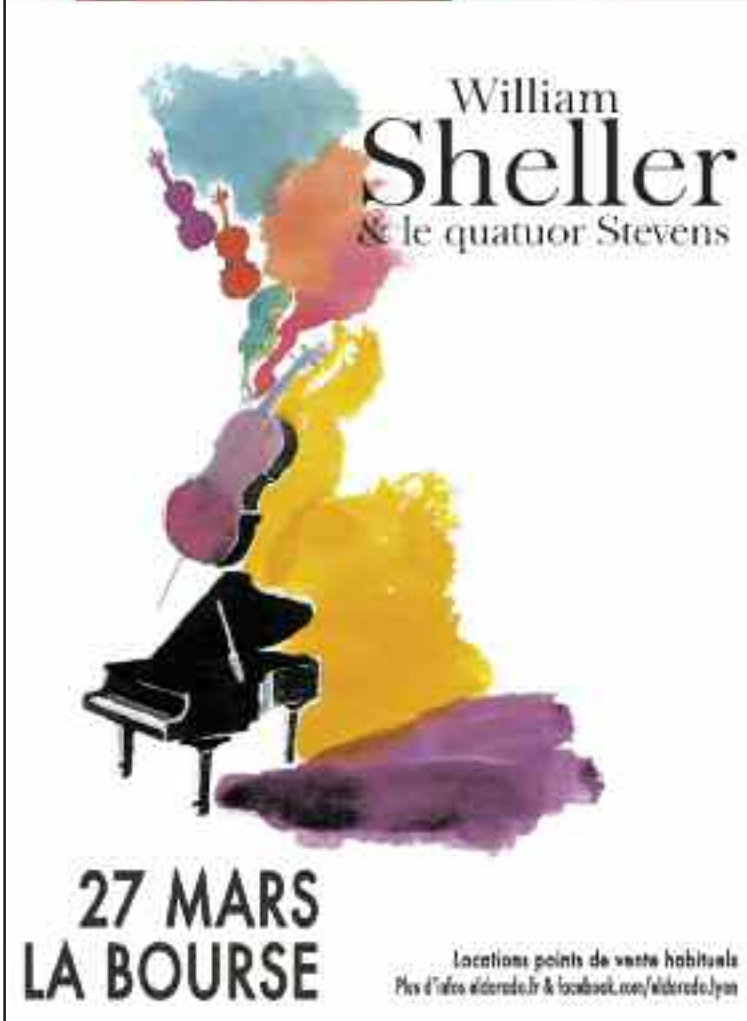
Où et quand ?

_ Yossi
Jeudi 22 novembre à 21h, au cinéma Le Méliès, 10 place Jean Jaurès-Saint-Étienne

_ Hors les murs
Dimanche 25 novembre à 16h30 Au cinéma Le France, 8 rue de la Valse-Saint-Étienne

_ Ronde de nuit
Dimanche 25 novembre à 16h40 Au cinéma Le France à Saint-Étienne

_ Les Invisibles
Dimanche 25 novembre à 18h30 Au cinéma Le France à Saint-Étienne



Scènes de genre

"Beginning with the abecedarium bestiarium" d'Antonia Baehr ("T" de Steffi Weismann)

© Alain Roux

A l'occasion du festival Mode d'emploi, les Subsistances présentent un riche programme de performances et de rencontres sur le thème du genre et des identités sexuelles.

Depuis plus de dix ans, sans en faire un programme, les Subsistances accueillent des artistes qui troublent les genres ou *a minima* les interrogent. En privilégiant des approches transdisciplinaires, le laboratoire de création artistique du quai Saint-Vincent rencontre des auteurs de la scène qui brusquent les catégories, déconstruisent le langage, travaillent sur des représentations et des perceptions décalées. Antonia Baehr, Keith Hennessy, Alain Buffard, Mark Tompkins, Jeanne Mordoj, Steven Cohen, Phia Menard, Eszter Salamon, *etc.* : la liste est longue des danseurs, comédiens, circassiens qui, dans des esthétiques très diverses, font du corps le support d'une recherche sur le masculin et le féminin, le désir et la sexualité, la transformation, les identités et le pouvoir. Plusieurs d'entre eux sont présents à l'occasion du festival des idées «Mode d'emploi», organisé par la Villa Gillet, dont un volet intitulé «Qui dit *je*? : quelques interrogations sur le genre et les identités sexuelles» se déroule au Subsistances.

Ménagerie impossible

Antonia Baehr, d'abord, dont le public lyonnais a déjà pu voir les pièces *Nom d'une Pipe* (avec Lindy Annis) et *Rire*. Sur le même principe que dans cette précédente œuvre, elle a commandé des partitions à quinze amis artistes. Chacun d'entre eux a conçu un solo autour d'un animal disparu, que la performeuse berlinoise interprète, fabriquant ainsi une ménagerie impossible, dessinant une histoire naturelle du bizarre, du hors-norme et/ou de l'inadapté. Habitués à la voir revêtir les habits et les personnalités d'avatars variés (Larry Peacock notamment dans un projet féministe électro-pop en 2006), nous irons curieux découvrir ses nouvelles peaux et propositions animales à l'occasion d'une étape de son projet *Beginning with the abecedarium bestiarium*. Parmi les autres habituées des Subsistances, citons la performeuse ventriloque et jongleuse Jeanne Mordoj qui poursuit, après *L'Éloge du poil* et *Adieu poupée*, son exploration du féminin et de l'étrangeté dans *La poème* ainsi que Phia Ménard, présente à l'occasion d'un débat intitulé «Masculin, féminin : faut-il se définir ?». Olivier Normand, interprète émouvant chez Alain Buffard et Mathilde Monnier (entre autres), a quant à lui refusé de choisir. Non pas entre les genres mais entre les voix. Contre-ténor, voix couramment associée aux castrats qu'il travaille depuis ses seize ans, ou baryton, voix traditionnelle du mâle ; un bel avenir de chanteur lyrique lui semblait promis à condition de trancher. Un questionnement sur les atours de l'identité de genre qui entre en résonance avec un autre, sur l'homosexualité, qu'Olivier Normand met tous les deux en scène dans son spectacle *Récital*, dont il dévoile une étape de travail à l'occasion de Mode d'emploi.

Fil rouge

Les performances du duo féminin Allio-Weber, de l'artiste transsexuelle turque Esmeray (voir encadré) ainsi que deux lectures d'Hippolyte Girardot et de Christine Angot complètent le programme côté scène. Le comédien partage *Les cent vingt journées de Sodome* de Sade,

Ma Sorcière bien-aimée

Une soirée en deux temps pour rencontrer l'artiste et militante transsexuelle turque Esmeray. Son cabaret, *Le Panier de la sorcière*, puis un film de Güldem Durmaz sur ces traces les 24 et 25 novembre.

Un paysan kurde de l'est anatolien. Une diva stambouliote sur le plateau des Subsistances à Lyon. D'une figure à l'autre, une seule et même personne qui met en scène son itinéraire insensé, géographique et médical, intime et politique, juridique et artistique. Esmeray est comédienne, féministe, transsexuelle et milite entre autres pour que les transsexuelles de Turquie puissent exercer un autre métier que celui de prostituée. Cette traversée des genres, contre les stéréotypes et l'ordre social, elle la raconte avec ironie et franchise dans un cabaret créé en 2007, intitulé en français *Le Panier de la sorcière*. La réalisatrice française Güldem Durmaz, d'origine turque, a rencontré Esmeray à plusieurs reprises à Istanbul. Elle a décidé de la filmer, du réveil au coucher, dans les rues de son quartier jusqu'au théâtre où elle joue régulièrement. Puis de la refilmer, suivant ses propres pas, travestie en l'homme qu'elle a été. Les mêmes espaces, les mêmes durées, dans des habits différents. Esmeray elle-même d'un côté, son double au passé de l'autre, interprété. La puissance et la joie de la femme d'aujourd'hui face à la tristesse solitaire d'un fantôme ressuscité. L'expérience a semble-t-il été troublante pour Esmeray, surprise elle-même de ré-adopter en situation des attitudes et des comportements attachés à son ancienne identité. Amusante aussi, quand Güldem Durmaz l'a fait passer, auprès de passants certains de croiser un acteur célèbre, pour un cousin du réalisateur Fatih Akin. Diffusées en *splitscreen*, les images ne sont assorties d'aucun commentaire ; leur frottement suffit à faire affleurer le sens et l'émotion, à interpeller sur les tensions permanentes entre apparence extérieure et image de soi.

l'auteure lit son dernier texte, brutal et magnifique, *Une semaine de vacances*. En fil rouge de ce cycle thématique sur les identités sexuelles, le photographe Romain Etienne du collectif ITEM présente un montage multimédia intitulé «Être homo en Turquie» ; le réalisateur Olivier Meyrou (*Au delà de la haine*, *Dans le secret d'Yves Saint-Laurent*) livre quant à lui un documentaire sur le masculin et le féminin, pour lequel il est allé à la rencontre de Lyonnais pour composer une mosaïque de trajectoires identitaires singulières.

Renan Benyamina

"Qui dit *je* ? : Quelques interrogations sur le genre et les identités sexuelles"
Du 23 au 25 novembre dans le cadre du festival Mode d'emploi
Aux Subsistances, 8 bis quai Saint-Vincent-Lyon 1 / www.les-subs.fr

Mode d'emploi : mode d'emploi

Pour sa première édition, "Mode d'emploi : un festival des idées", se décline en deux temps : un programme "Live" aux Subsistances, du 20 au 25 novembre dans lequel s'inscrit le volet "Qui dit *je*" puis "En débats", cycle de tables rondes et rencontres à Lyon, Grenoble et Saint-Etienne du 26 novembre au 2 décembre.

www.villagillet.net

CRÉATION

THE NEED FOR COSMOS
SAMUEL SIGHICELLI musique rock/théâtre/vidéo
LE GROUPE CARAVAGGIO
BRUNO CHEVILLON, ÉRIC ÉCHAMPARD, BENJAMIN DE LA FUENTE, SAMUEL SIGHICELLI
ET BENJAMIN GUYOT
DU 12 AU 15 NOVEMBRE À 20H

MÜLLER MACHINES
HEINER MÜLLER, théâtre/musique/multimédia
WILFRIED WENDLING, DENIS LAVANT
LES 28 ET 29 NOVEMBRE À 20H

SUN théâtre/multimédia
COLLECTIF MXM,
CYRIL TESTE, AVIGNON 2011
LES 5 ET 6 DÉCEMBRE À 20H

LA RENAISSANCE THÉÂTREMUSIQUE
OULLINSGRANDLYON
THÉÂTRE SUBVENTIONNÉ PAR LA VILLE D'OULLINS, LE MINISTÈRE DE LA CULTURE, LA RÉGION RHÔNE-ALPES ET LE DÉPARTEMENT DU RHÔNE
RENS. 04 72 39 74 91
www.theatrelarenaissance.com
BELLEVILLE 2012 - PHOTO THINKSTOCK

© Pierre Grosbois

Femmes des années 80 (remix 2012)

Les dernières créations de la compagnie La Part des Anges (mises en scène par Pauline Bureau)

_*Lettres de l'intérieur* de John Marsden (2009)

_*Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès (2010)

_*Modèles* (2011)

_*Comment j'ai mangé du chien* d'Evguéni Grichkovets (2011)

_*Je suis une bulle* de Malin Axelsson (2011)

_*La Meilleure part des hommes* d'après Tristan Garcia (2012)

Le spectacle "Modèles" pose la question de la représentation et de la place des femmes dans la société française en 2012.

Que signifie être une femme en 2012 ? C'est à partir de cette question que la metteure en scène Pauline Bureau, épaulée de sa sœur, la dramaturge Benoite Bureau, a eu l'idée d'un spectacle qui interrogerait la représentation de la femme dans notre société. Elles ont alors réuni cinq comédiennes autour d'elles afin de réfléchir à cette question. Des échanges, des recherches et des confrontations d'expériences des sept jeunes femmes est né *Modèles*. Au début des années 1960, l'auteur dramatique allemand Peter Weiss, héritier du théâtre politique d'Erwin Piscator, donne en appendice de sa pièce *Discours sur le Vietnam* les préceptes du théâtre documentaire. Dans ce court texte, Weiss écrit : «*le théâtre documentaire se refuse à toute invention, il fait usage d'un matériel documentaire authentique qu'il diffuse à partir de la scène, sans en modifier le contenu, mais en en structurant la forme*». Or, il semble que cette vision du théâtre a guidé le travail des sœurs Bureau et de leurs comédiennes. Ainsi, les jeunes femmes ont-elles réalisé un véritable travail de recherche, réunissant des extraits de *La Domination masculine* de Bourdieu, des textes de Virginia Wolf, de Marguerite Duras, de Virginie Despentes, des travaux d'universitaires, de manuels scolaires des années 1980, afin de composer leur spectacle. Ce matériel documentaire, elles le donnent à entendre et à voir sur scène, le confrontant à leurs propres souvenirs et expériences, à leur histoire personnelle et familiale.

Dénaturalisation du genre

Recourant à la projection vidéo et à la musique – les comédiennes sont également musiciennes – ces sept jeunes femmes dressent un état des lieux de la représentation féminine en 2012. En s'appuyant à la fois sur des sources théoriques et sur des textes et des documents qui les ont modelées en tant que femmes pendant les trente dernières années, elles offrent au public une réflexion et un témoignage sur la construction de l'image de la femme pour des trentenaires d'aujourd'hui. Or, à l'heure de la mobilisation contre le mariage pour tous et l'adoption par les couples de même sexe, ce travail de dénaturalisation de l'attribution des genres ne peut être que salvateur. Plus qu'une collection de poncifs sur les conditions des femmes, le travail de Pauline Bureau et de sa troupe s'attache à démasquer les enjeux de pouvoir qui définissent ce que l'on désigne par le mot "femme" et à élargir la signification du terme. Alors que son dernier spectacle était une adaptation du roman de Tristan Garcia, *La Meilleure Part des hommes*, qui s'intéressait aux gays parisiens aux premières heures de l'épidémie de sida, Pauline Bureau aurait-elle pour ambition secrète de réinvestir le champ du théâtre politique par le biais des questions sur le genre et la sexualité ?

Stéphane Caruana_

"Modèles", vendredi 30 novembre au Théâtre de Vénissieux, 8 boulevard Laurent Gérin-Vénissieux / 04.72.90.86.68 www.theatre-venissieux.fr

© Cie Arcosm

Si seuls

Après *La Mécanique des Anges* et *Traverse* (spectacles à la croisée des arts où musiciens, chanteurs, danseurs et comédiens se pressaient sur scène, échangeant volontiers leurs rôles), Thomas Guerry et Camille Rocailleux (les deux têtes pensantes de la compagnie Arcosm) reviennent au Toboggan de Décines avec un nouveau spectacle, *Solonely*. Pour cette nouvelle création, les deux hommes, qui avaient quitté les planches dans leurs deux derniers spectacles, ont choisi de remonter sur le plateau, seuls, pour parler de solitude. En effet, *Solonely* (prononcé "so lonely", "si seuls" en anglais), est une pièce qui interroge l'isolement de deux individus et explore les pistes qui pourraient leur permettre de s'échapper de cette prison cruellement contemporaine. Respectivement danseur et musicien, Guerry et Rocailleux ont créé au cours de leurs précédents spectacles une esthétique autour du mélange des pratiques artistiques. Ainsi ont-ils pris pour habitude de convoquer sur le plateau des musiciens, des danseurs, des comédiens ou des chanteurs souvent sollicités à contre-emploi. Afin de conserver la dimension éclectique de leur travail, ils ont recours, dans *Solonely*, à un décor modulable qui dévoile au fur et à mesure la multiplicité des disciplines qui composent le spectacle. Deux hommes, sans lien apparent, se retrouvent confrontés à un même mal-être, à une même solitude. Condamnés à se débattre, esseulés, chacun contre leurs propres démons, les deux personnages vont peu à peu comprendre que de l'union de leurs deux solitudes peut naître leur salut. Réflexion sur la société contemporaine, *Solonely* n'est pourtant pas un spectacle dénué d'humour. En effet, Guerry et Rocailleux confrontent non seulement les arts, mais aussi les genres. Entre légèreté et gravité, tragédie et comédie, les deux artistes construisent leur propre langage pour décrire le monde qui nous entoure dans toute sa complexité. Peu sensibles aux explications simplistes, ils cherchent à rendre compte de l'individu contemporain dans ses contradictions mêmes. Et ce nouveau duo semble marquer une étape dans le travail des deux hommes, entérinant les recherches antérieures et ouvrant à de nouvelles perspectives.

Stéphane Caruana

"Solonely", du 8 au 10 novembre au Toboggan, 14 avenue Jean Macé – Décines / 04.72.93.30.00 / www.letoboggan.com

© Mélissa Solito et Baptiste Bertrand

Qui fait Brice, qui fait la pute ?

Rencontre avec Pierre, moitié du duo Brice et sa pute, qui fête la sortie de son premier album au Clacson.

Propos recueillis par _Guillaume Wohlbang_

Les filles, ça aime pas les oiseaux
Ça prépare jamais de gâteaux
Ça se maquille pas et ça chie fort
Ça continue à hurler une fois mort
Les hommes y pensent les filles c'est beau
Mais z'ont tout tort mais z'ont tout faux
Quand je me tords dans mes draps mous
Je peux vous dire c'est pas beau du tout.

Les filles, ça mange des queues
À grands coups de dents jaunes
Les filles, ça dévore quand il pleut
Ton sperme de fantôme
Les filles, ça a des pieux au cœur
Et ça explore tout tes anus
Les filles, ça lèche toutes tes ardeurs
Dis-moi si t'en veux plus.

La fesse c'est bon
J'en veux jambon.

Extrait de *Aaah les filles*, chanson tirée de *Amour*, premier album de Brice et sa pute

Brice et sa pute en concert samedi 1er décembre au Clacson
10 rue Orsel-Oullins / 04.72.39.74.93
www.myspace.com/briceetsapute

Brice et sa pute est très ancré dans le paysage musical lyonnais et ce, sans véritable album en poche…
Oui, notre premier vrai album sortira début décembre. L'ancien n'était qu'un EP, un test un peu bâtard, dans lequel il n'y avait que deux titres enregistrés en studio. Nous sommes conscients que Brice et sa pute marche beaucoup sur le *live* et le visuel. Si tu enlèves ça, qu'est-ce qu'il reste ? Le grand défi, c'était d'arriver à trouver dans la musique quelque chose qui compense cette perte du visuel. On a trouvé une solution dans les arrangements, dans les différentes matières sonores qui composent les titres. Le résultat est bluffant. Quand on écoute certains morceaux, on se demande maintenant comment on va faire pour les jouer en *live* !

Qu'avez vous prévu pour fêter ça ?
La sortie de l'album est prévue le 1er décembre au Clacson. Ce sera une grosse fête, la «*Kermesse de l'Amour*», car l'album s'appelle *Amour*. On invite deux groupes qu'on aime bien, Poil et Makadam Kanibal, qui n'est pas vraiment un groupe de musique, mais une compagnie de théâtre de rue, de fakirisme. Il y aura des stands, des animations, un tireur de tarots… Une vraie kermesse !

Vous vous amusez sur scène à brouiller les pistes, notamment celles du genre…
Brice et sa pute vient du fait que nous sommes un garçon et une fille. On aime bien ne pas donner de réponse à la question «*qui est Brice et qui est la pute ?*». Ce n'est pas aussi évident qu'il n'y paraît, parce que les rapports s'inversent. Je suis dans une cage, enfermé, en jarretelles. Je suis coincé. Elle, elle chante ce qu'elle veut, elle est libre. Et, pourtant en général, les féministes ne nous aiment pas, principalement à cause de notre nom. Elles pensent que ça va être un spectacle sexiste.

Votre projet est donc féministe ?
Je ne sais pas. L'étiquette nous emmerde un peu. On ne défend pas une cause précise. On provoque et chacun fait son chemin ensuite et en déduit ce qu'il veut.

On vous a aussi retrouvé lors d'une soirée Middlegender. Pourquoi ?
Parce que notre musique parle à différentes communautés : aux gays, aux rockeurs, aux mecs qui font du métal, aux gens du théâtre… On aime bien jouer dans des milieux très différents.

Si votre public est si hétéroclite, c'est sans doute parce que vous jouez sur différents registres musicaux : le punk, la chanson, le rock… Mais de quel univers musical venez-vous ?
En ce moment, j'écoute beaucoup la vieille variété française, de C. Jérôme à Balavoine. J'écoute aussi pas mal *Bide et Musique* (*web-radio* associative spécialisée dans les tubes les plus ringards des années 70 et 80, *NdlR*). Je me sers de ce côté kitsch pour Brice et sa pute. Marie est plus rock, plus garage et très musique classique aussi, elle a une formation de chanteuse lyrique.

Est-ce que vous travaillez vos personnages, est-ce qu'ils évoluent ?
Non. On n'est pas comédiens. Et puis, on a chacun une manière très différente d'appréhender nos personnages. Marie est aussi complètement déglinguée dans la vie. Son personnage n'en est donc pas vraiment un. Elle se lâche peut-être juste un peu plus. Pour moi, c'est plus un rôle de composition.

Les textes de Brice et sa pute sont très crus. Comment les percevez-vous ?
Marie écrit tous les textes. Elle travaille en écriture automatique. Ensuite, on compose ensemble. Il n'y a aucune censure quant à l'aspect *trash* des textes. Si je dis à Marie : «*là, tu vas un peu loin*», elle ne va même pas m'écouter ! Mais j'accepte tout. Ce ne sont pas des textes que j'écrirais, mais ça me plait de les soutenir, ça ne fait de mal à personne, ça brusque un peu, c'est tout. Ce qui est dérangeant n'est pas un problème, au contraire.

Vous aimez provoquer ?
Un truc qui te fait remettre en question, c'est toujours intéressant.

Lettre de Panizzardi à von Schwartzkoppen constitutive du dossier secret de l'Affaire Dreyfus

DR

Homophobie et antisémitisme

Le 22 décembre 1894, le capitaine Alfred Dreyfus est condamné à l'unanimité pour haute trahison, avant d'être dégradé et déporté au bagne. Il faudra attendre plusieurs années et une lutte acharnée de ses partisans contre l'antisémitisme, le poids de l'armée française et la force du nationalisme pour que son innocence soit reconnue. Le livre *Le Dossier secret de l'Affaire Dreyfus* se penche sur un aspect méconnu (et délaissé par les historiens) de cette histoire : le rôle joué par l'homosexualité dans l'accusation. Ses auteurs ont entrepris de reconstituer le "dossier secret" compilé par l'armée, qui fut communiqué aux juges qui se prononcèrent sur la culpabilité de Dreyfus (mais pas à la défense). Sa composition initiale fut perdue, mais Pierre Gervais, Pauline Peretz et Pierre Stutin ont entrepris, par un minutieux travail d'archives, de le reconstituer tel que les juges le consultèrent en 1894. Ils peuvent ainsi décrire la «*mécanique intellectuelle*» de l'accusation, mécanique où l'homosexualité occupe une place importante. Les accusateurs de l'officier alsacien ajoutèrent en effet dans le dossier des extraits d'une correspondance amoureuse entre Maximilian von Schwartzkoppen et Alessandro Panizzardi (attachés militaires et espions travaillant respectivement pour les ambassades d'Allemagne et d'Italie), auxquels Dreyfus fut soupçonné d'avoir vendu des informations. Dans un Paris de la Belle-Époque où les puissances étrangères ne cessaient de s'espionner, cette correspondance érotique permit au contre-espionnage d'appuyer la thèse de la culpabilité du capitaine. Les pièces homosexuelles ne concernaient pas Dreyfus mais révulsèrent les juges, expliquent les auteurs. Pour les accusateurs, haine du juif et haine de l'homosexuel s'entremêlèrent, car tous deux étaient alors considérés comme partageant des «*vices menaçant la Nation*». Sans qu'aucune preuve n'accable le capitaine, l'entrelacement des imaginaires antisémites et homophobes permit ainsi de faire condamner Dreyfus. Passionnant par l'éclairage nouveau qu'il apporte sur l'affaire, le livre pose également de saisissantes questions sur la manière dont l'histoire s'écrit.

Antoine Idier

"Le Dossier secret de l'Affaire Dreyfus" de Pierre Gervais, Pauline Peretz et Pierre Stutin (éditions Alma)

THÉÂTRE,
MUSIQUE ET VIDÉO

MODÈLES

CIE LA PART DES ANGES
MISE EN SCÈNE PAULINE BUREAU

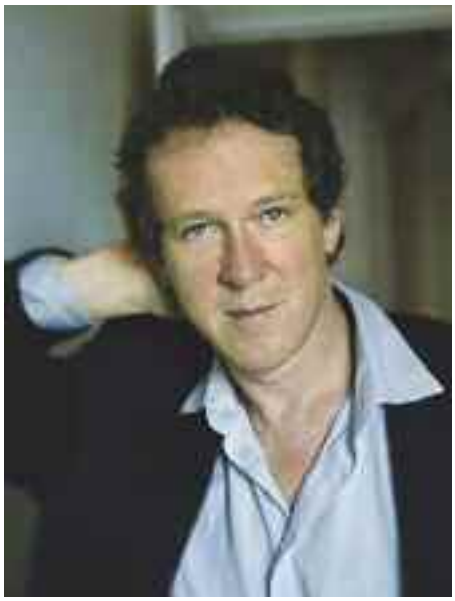
ÉCRITURE COLLECTIVE, AVEC DES FRAGMENTS DE
MARIE DARRIEUSSECQ, VIRGINIE DESPENTES,
MARGUERITE DURAS, VIRGINIA WOOLF

VENDREDI 30 NOVEMBRE À 20H

RÉSA : 04 72 90 86 68
www.theatre-venissieux.fr

ville de vénissieux

photo © Pierre Grosbois
Licence : 1-1068577, 2-1098578, 3-1098579



© David Ignaszewski

Rien sur Duteurtre

Avec "À nous deux, Paris !", Benoit Duteurtre revisite le thème balzacien de la montée à la capitale.

Propos recueillis par _Gaspard Dhellemmes_

Benoît Duteurtre

20 mars 1960 naissance en Normandie. Il est l'arrière-petit-fils de René Coty, dernier Président de la IVe République (1954-1959)

_1977-1979_ passionné par l'art moderne, il rencontre les compositeurs Karlheinz Stockhausen, Iannis Xenakis et György Ligeti, avec lequel il étudie pendant un mois

_1985_ *Sommeil perdu*, son premier roman, est publié chez Grasset

_1990_ découvrant New-York, il y rencontre le romancier Bruce Benderson

_1995_ *Requiem pour une avant-garde* (Robert Laffont), pamphlet contre la musique contemporaine

_1996_ *La Gaieté parisienne* (Gallimard), satire de la vie homosexuelle dans la capitale

_2001_ remporte le Prix Médicis pour *Le Voyage en France* (Gallimard)

_2010_ *Le Retour du Général* (Fayard) imagine un retour aux affaires du général de Gaulle, âgé de 120 ans

_2012_ *À nous deux, Paris !* (Fayard)

Pourquoi avoir écrit à nouveau un roman d'apprentissage?

J'ai en effet déjà publié une première série de romans d'apprentissage presque thématiques : découverte du journalisme, des femmes, de l'homosexualité... Je traitais alors ce thème du passage à l'âge adulte de façon assez fantaisiste. J'aime mettre en scène un "candide", sans *a priori*, plein de désir de se donner aux choses de la vie et qui se heurte à une réalité tantôt brutale, tantôt comique. Et puis, ces dernières années, j'ai voulu revenir à cet apprentissage en ajoutant quelques chapitres manquants : mon adolescence (dans *L'Été 76*) ou mon arrivée à la capitale. *À nous deux, Paris !* est bien sûr d'inspiration autobiographique, mais j'utilise surtout mon vécu comme le miroir d'une époque. Si je devais d'ailleurs trouver un titre pour l'ensemble de mes livres autobiographiques, ce serait *Rien sur moi* (*rires*).

On sent également l'influence de Michel Houellebecq dans le livre, avec le goût que vous affichez pour une forme de «contextualisation très vaste».

Michel Houellebecq est un ami très cher, et un écrivain que j'admire énormément. Mais je ne saurais dire qu'il m'ait influencé. Nous avons commencé à écrire à peu près au même moment, en empruntant le chemin d'un réalisme social, un peu balzacien, qui devait être dans l'air du temps. Nous avons sans doute eu besoin de nous émanciper d'une tradition littéraire héritée du Nouveau roman, avec son écriture très stylisée et ses formes abstraites. Notre société vit un bouleversement cataclysmique : nous avons donc à notre portée des histoires formidables à raconter. La génération d'écrivains à laquelle j'appartiens a sans doute retrouvé le goût du réel.

Comme Houellebecq, comme Muray, vous aimez penser le monde sur le mode d'une certaine déploration.

Chez Muray, c'est une déploration plutôt joyeuse… Ce qui me guide, comme ces deux auteurs, c'est un regard très critique sur l'époque contemporaine ; mais je ne crois pas que la satire ou le persiflage soient une forme de déploration. J'aime critiquer la modernité parce que cette dernière est devenue un monstre sacré. Mais pour moi, la vraie modernité (celle que j'aime), c'est justement l'esprit critique.

Vous avez récemment publié dans "Libération" une tribune raillant la revendication du "mariage pour tous". Pourquoi ?

Je pense qu'il n'y a rien de plus convenu, de plus convenable, que cette aspiration au mariage. Même si je respecte les homos qui souhaitent se marier, je souligne le côté conformiste de cette revendication. Désolé, mais je préfère le Pacs. Donc, j'agace un certain milieu homosexuel militant qui défend une *doxa* de l'homosexualité. Et quand je houspille les minorités agissantes, un type [Yannick Barbe, journaliste pour *Yagg*, *NdlR*] me répond dans *Libération* : «*vous dites la même chose que Marine Le Pen !*». Tu parles d'un argument !

L'inégalité des droits ne vous choque pas ?

Mais non, l'égalité n'a rien à voir là-dedans ! Vous savez, j'ai été dans les premiers à signer la pétition pour le contrat d'union civile lancée par Didier Eribon. Et personne ne songeait au mariage à ce moment-là. On aurait pu inventer un modèle juridique nouveau. Le mariage n'est pas un truc homo. Le mariage, c'est une vieille institution qui s'effondre, créée pour les hétéros. Qu'on leur laisse !

Vous parlez beaucoup dans vos livres de Paris, qui s'est pour vous transformée en "chef-lieu de province allemande".

La touristification de Paris s'est réellement accentuée. Il y avait autour des Halles, quand je suis arrivé, quelque chose de beaucoup plus vivant et imprévu dans la vie nocturne. Mais il se passe la même chose dans la plupart des grandes métropoles. Mon ami Bruce Benderson (écrivain américain, *NdlR*) a beaucoup écrit là-dessus à propos de New York. Peut-être que la province est plus intéressante aujourd'hui…

"À nous deux, Paris !" de Benoît Duteurtre (éditions Fayard) / http://duteurtre.free.fr

DR

Le dedans et le dehors

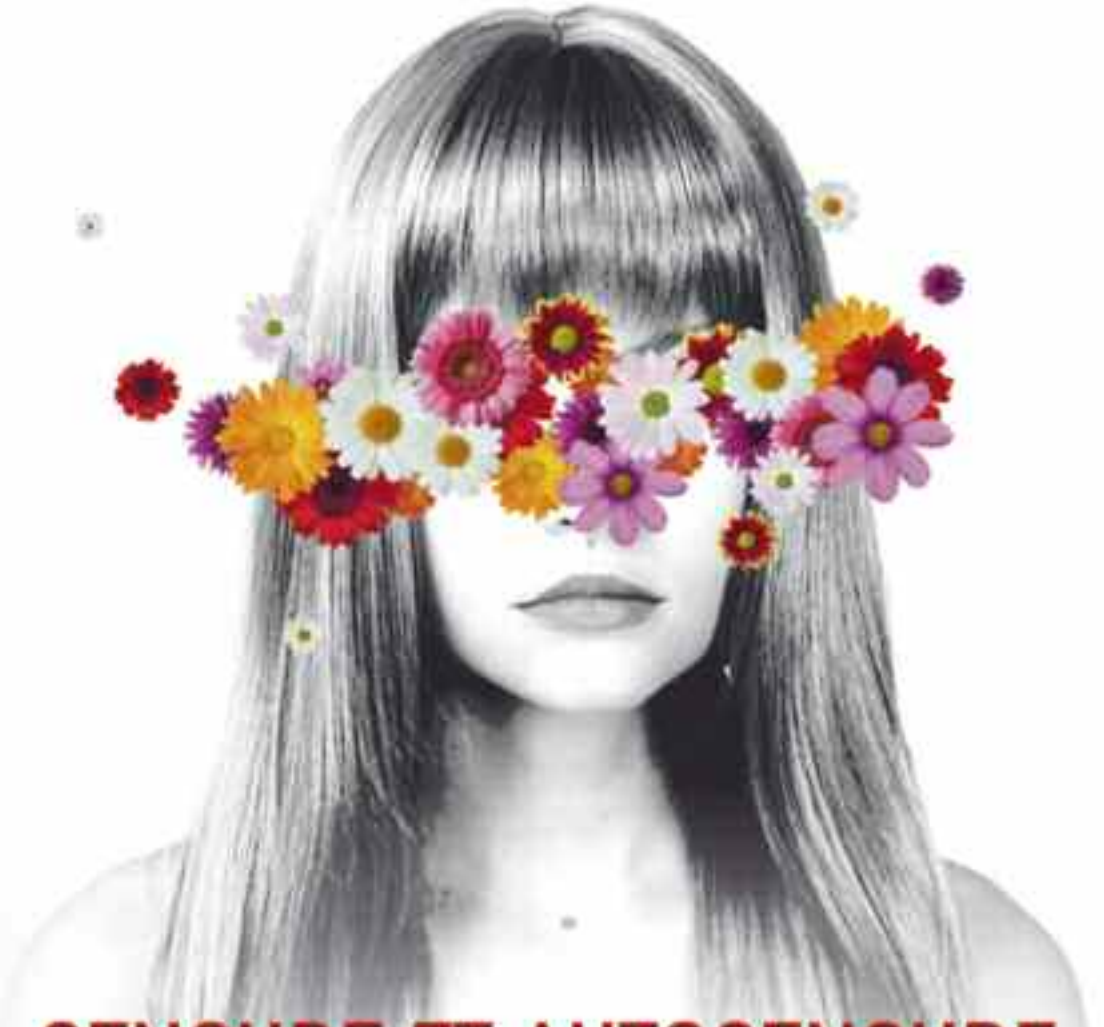
Qu'il est étrange et beau le cinéma de Vincent Dieutre. Qu'il est intense et pénétrant. Qu'il est juste. Qu'il est unique. Qu'il sait nous parler de nous, autrement, en ne parlant que de lui, et de lui dans le monde que nous partageons. Car Jaurès, c'est lui, lui à la fenêtre d'un appartement dominant ce quai de canal à Paris où le sexe gay fut si intensif et est remplacé désormais par un squat de sans-papiers afghans. Et voilà comment un film intitulé *Jaurès* ne peut être que politique, et comment un film de Vincent Dieutre ne peut être qu'au plus proche de son désir et de sa peau. Car cette fenêtre d'où il filme les allées et venues de ces marginaux de nos sociétés modernes, cette fenêtre, c'est celle de l'amant de Dieutre, un homme dont il dit sans barguigner tout ce qu'il sait, tout ce qu'il ressent d'amour, de désir, de plaisir, alors même que cet homme est sorti de sa vie. Douloureusement. Définitivement. Dans ce film sur le dedans et le dehors, Dieutre nous rappelle que les amours gays, ce n'est pas que le couple institué, institutionnalisé, que c'est autre chose que l'on bricole, sans règles préétablies, chacun pour soi, et que c'est bien aussi même si cela fait souffrir, et que c'est aussi bien que le mariage pour tous. Il y a là une alchimie rare, une position précieuse qui nous évite de passer sous la toise et que Dieutre est un des seuls à oser encore tenir avec ce talent d'esthète qu'il partage avec Mathieu Riboulet. Car la langue de ces deux-là est empreinte des mêmes résonances, nourries pareillement de chair et de culture, d'aujourd'hui et d'hier, de sang, de foutre, de mort, d'intelligence et de lucidité. Dans ses extraordinaires *Œuvres de miséricorde*, Riboulet mixe tout cela, l'Histoire et le cul, Le Caravage et les morts de 14-18, sa condition d'homosexuel et les impératifs des Évangiles, l'Allemagne et le corps des Allemands, réussissant un essai virtuose et tourbillonnant, riche du monde et du plus intime, riche surtout et magnifiquement d'un regard sur nous, pédés d'ici et maintenant, qui ne s'embarrasse d'aucune soumission à aucun dogme béatement acceptable.

Didier Roth-Bettoni

"Jaurès" de Vincent Dieutre, diffusé en festivals
"Les Œuvres de miséricorde" de Mathieu Riboulet (éditions Verdier)

Festival du Film gay et lesbien

SAINT-ÉTIENNE 8ème ÉDITION



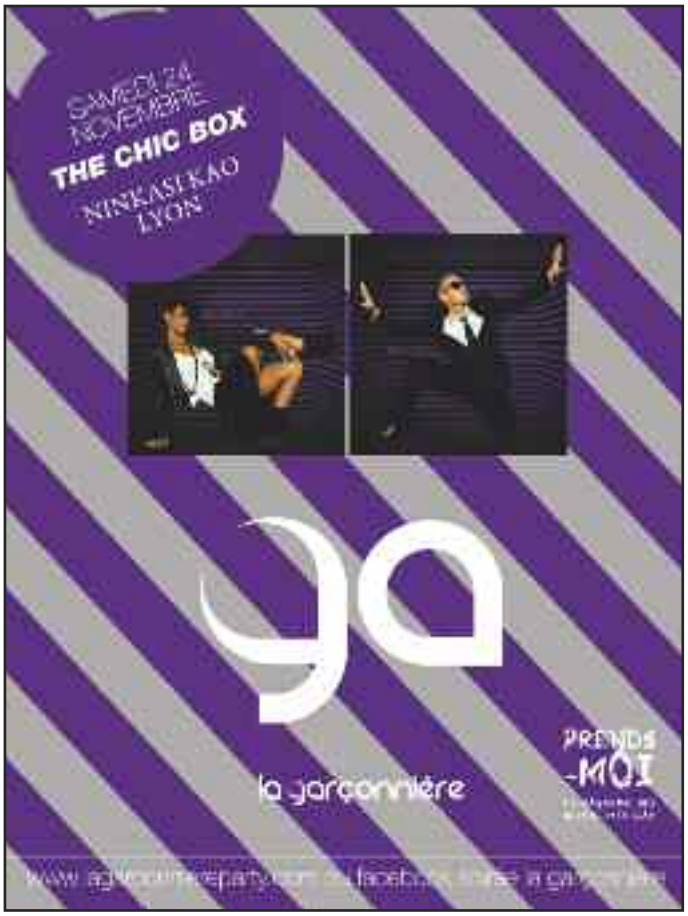
CENSURE ET AUTOCENSURE

22 · 23 · 24 · 25 NOVEMBRE 2012

www.festivalfaceaface.fr INFOS : 06 29 43 01 20

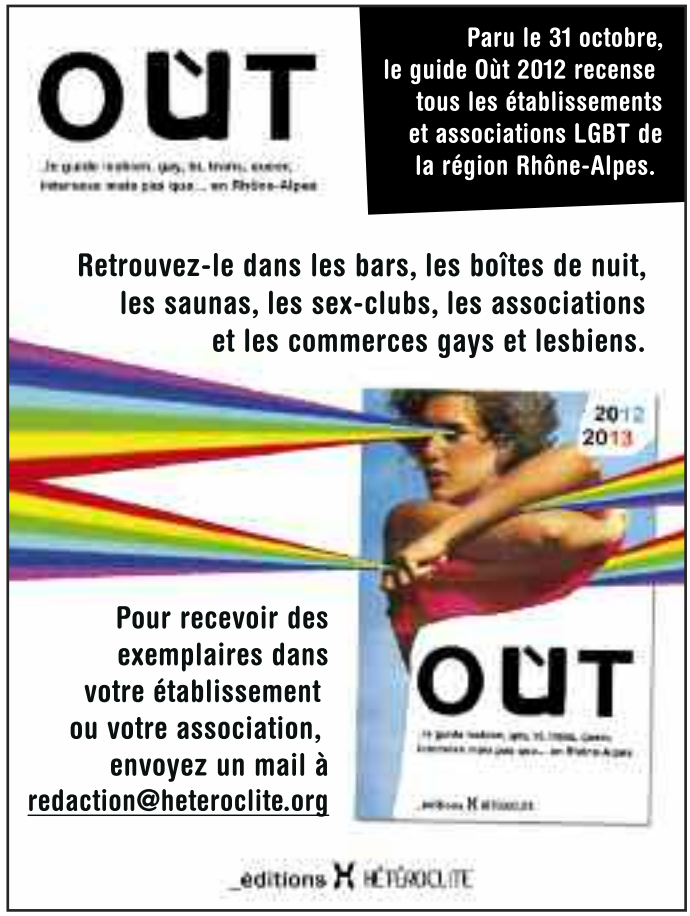
FACE À FACE
SAINT-ÉTIENNE

amours et trahisons
VOTRE FEUILLETON MENSUEL
PRÉCÉDEMMENT :
BENSON ET CLAUDE SONT RENTRÉS SEULS ET SAOULS DU GAY-PASSION (SURTOUT CLAUDE). AU MATIN, ILS DÉBRIEFFENT LEUR SOIRÉE.
ÉPISODE 3 : LE GAY-PASSION. PART2
BENSON ! C'EST QUOI CETTE PHOTO SUR TON PORTABLE ? JE SUIS SORTIE AVEC LA SERVEUSE HIER SOIR ?
NON ! ELLE TE RAMASSAIT, TU VENAIS DE TE JETER PAR TERRE ET ...
JE CROIS QUE JE NE PRÉFÈRE PAS ENTENDRE LA SUITE...
ON S'EST BIEN AMUSÉ AU MOINS ?
BEN NON
ON Y RETOURNERA ?
BEN OUI
IL TE RESTE DES CHIPS SOUS LA CASQUETTE. TU T'EN ES VIDÉ UN BOL SUR LA TÊTE, TU TE SOUVIENS ?
CHUT JE TE DIS
À SUIVRE...


SAMEDI 24 NOVEMBRE
THE CHIC BOX
NINKASI KAO LYON
ga
la garçonnière
PRENDS-MOI

LES INVISIBLES
UN FILM DE SEBASTIEN LIFSHITZ
HÉTÉROCLITE
Vous proposent de gagner cinquante invitations
à l'avant-première du film "Les Invisibles"
Mardi 20 novembre à 20h à l'UGC Ciné-Cité Confluence
En présence du réalisateur Sébastien Lifshitz et de Pierrot, l'un des témoins du film.
Envoyez un mail à redaction@heteroclite.org
(objet : Les Invisibles) en précisant vos noms et prénoms

LE SERVICE DE TRAVESTIT EN SPECTACLE !
— NOUVELLE REVUE
Oh! Paradis
13, rue Sainte-Catherine
69001 LYON
Réservations : 06.71.36.13.71 ou 04.78.08.59.31
Mail : ohparadis@live.fr
Ouvert du mercredi au dimanche
inclus dès 19h30
Possibilité privatisation
ou réservations privées à midi
Parking Terreaux - Hôtel de Ville - Opéra
Métro, bus et taxis Place des Terreaux
OH! PARADIS


OÙT
Paru le 31 octobre,
le guide Oùt 2012 recense
tous les établissements
et associations LGBT de
la région Rhône-Alpes.
Retrouvez-le dans les bars, les boîtes de nuit,
les saunas, les sex-clubs, les associations
et les commerces gays et lesbiens.
2012
2013
OÙT
Pour recevoir des
exemplaires dans
votre établissement
ou votre association,
envoyez un mail à
redaction@heteroclite.org
_éditions HÉTÉROCLITE

AGD

Novembre_2012

Retouvez l'adresse, le numéro de téléphone, le site Internet… de tous les établissements dans le guide en pages 28 à 30.

Agenda complet des soirées gay et gay-friendly sur www.heteroclite.org, rubrique agenda

Soirée en bleu = Grenoble
Soirée en vert = Saint-Étienne

Coup d'œil dans le rétro

Retour sur la Slut Walk Lyon, samedi 6 octobre

Retrouvez le travail du photographe lyonnais Julien Adelaere sur son site : www.julien-adelaere.com

© Julien Adelaere

© Julien Adelaere

© Julien Adelaere

© Julien Adelaere

Mercredi 7 novembre

PERMANENCE DE RIMBAUD
L'association Rimbaud accueille, soutient et conseille les jeunes LGBT confrontés au rejet ou aux doutes engendrés par la découverte de leur orientation sexuelle.
De 10h30 à 12h30 / Entrée libre
Espace Santé Jeunes, 66 cours Charlemagne-Lyon 2 / www.association-rimbaud.org

CONCERT DE THE YOUNG PROFESSIONALS
À 20h / 26,40€
Ninkasi Kao, 267 rue Marcel Mérieux-Lyon 7
www.typband.com

PERMANENCE DES SŒURS DE LA PERPÉTUELLE INDULGENCE
Lutte contre le sida et les discriminations.
À partir de 20h30 / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien

PERMANENCE ET AUBERGE ESPAGNOLE DE RANDO'S RHÔNE-ALPES
Gays et lesbiennes pratiquant la randonnée.
De 20h à 23h / Entrée libre
ACTIS

Jeudi 8

PERMANENCE DU COLLECTIF LESBIEN LYONNAIS
Santé des lesbiennes, culture, réflexion politique... Réunion non-mixte.
De 19h30 à 23h30 / Entrée libre
ARIS - Centre LGBTI

PRÉSENCE DE AIDES
Prévention et conseil contre le VIH.
À partir de 22h / 6€ (8€ avec conso)
+ adhésion annuelle 3€
Box Boys

PERMANENCE DE L'APGL
Association des Parents (et futurs parents) Gays et Lesbiens, axée sur les questions d'homoparentalité.
De 19h30 à 20h30 / Entrée libre
CIGALE

SOIRÉE JEUX
Des experts apporteront leur sélection de jeux mais vous pouvez également apporter la vôtre.
À 20h30 / Entrée libre
À jeu égal

Vendredi 9

INAUGURATION DU NOUVEAU DOMAINE
Découverte de la carte restauration, nouveaux cocktails, nouvelle déco, nouveau staff... Concert pop/rock acoutique du duo Amazone (Mag et Cendryn') : Adele, U2, Asa, Stones...
De 18h à 4h / Entrée libre
Le Domaine

ORGIE ROMAINE
À partir de 21h / 9€ (3€ - de 26 ans)
+ adhésion annuelle 3€
Be Kool

WEEK-END FIST-URO
De 21h à 3h / 5€
Men Club

Samedi 10

PERMANENCE DE SOS HOMOPHOBIE LYON
De 16h à 20h / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien

SAMEDI ÉLECTRO-PINK
Par Ann'Lo B.
De 18h à 4h / Entrée libre
Le Domaine

REBEL OR NOT - 50'S PARTY
Concerts, films bikers, expo photo, défilé 50's... Avec Donite.fr.
À partir de 20h / Entrée libre
Le Gus Café

WEEK-END FIST-URO
De 21h à 3h / 5€
Men Club

ORGIE ROMAINE
À partir de 21h / 9€ (3€ - de 26 ans)
+ adhésion annuelle 3€
Be Kool

GARÇON SAUVAGE
By Chantal la Nuit. Parce que tu es unique, parce que tu es original, parce que tu es sexy, parce que tu aimes les garçons sauvages.
De 22h30 à 4h / 5€
Le It Bar

ANNIVERSAIRE DES 18 ANS DU PREMIER SOUS-SOL
Soirée X-Hell. Dj's : Raf Fender (Plusquam Division, Scream Club), Ludoladiva (Loka Agency, Inox World Tour) et S. Ross (Delice, X-Hell). Deux niveaux : dancefloor et cruising.
De 23h30 à 7h / 18€ (15€ en prévente sur place)
Le Premier Sous-sol

TRIBAL DÉSTRUCTURÉ
House & techno music, avec Adana Twins (Jeudi Rec, Allemagne), Marc Twins (Umf) et Thomas Villard (Con leche). Soirée interdite aux mineurs (carte d'identité exigée à l'entrée).
De minuit à 6h / 17€ sur place (15€ en prévente sur www.elektrosystem.org)
Ninkasi Kao, 267 rue Marcel Mérieux-Lyon 7
www.elektrosystem.org

FORMATION À DES INTERVENTIONS EN MILIEU SCOLAIRE
Organisée par l'association Contact Isère. Faites-vous connaître auprès d'elle pour bénéficier de cette formation.
De 9h à 18h / Entrée libre
Contact Isère

Dimanche 11

BLACK OUT À POIL
Totale orgie sur 400m².
De 21h à 3h / 9€ (6€ - de 25 ans)
Le Trou

FORMATION À DES INTERVENTIONS EN MILIEU SCOLAIRE
Organisée par l'association Contact Isère. Faites-vous connaître auprès d'elle pour bénéficier de cette formation.
De 9h à 18h / Entrée libre
Contact Isère

Lundi 12

PERMANENCE DES VOIES D'ELLES
Association lesbienne militante.
De 19h30 à 21h30 / Entrée libre
CIGALE

Jeudi 15

SORTIE DU BEAUJOLAIS NOUVEAU
Vins, tortillas et charcutaille.
De 17h à 4h / Entrée libre
Le Forum Bar

PERMANENCE D'HES (HOMOSEXUALITÉS ET SOCIALISME)
De 18h à 20h / Entrée libre
Homosexualités et Socialisme

LE BEAUJOL' S'INVITE AU DOMAINE
Découverte et dégustation. Buffet de charcuteries offert.
De 18h à 4h / Entrée libre
Le Domaine

SOIRÉE BEAUJOLAIS NOUVEAU
De 18h à 20h / Entrée libre
XS Bar

PERMANENCE ET AUBERGE ESPAGNOLE DE RANDO'S RHÔNE-ALPES
Gays et lesbiennes pratiquant la randonnée.
À partir de 19h / Entrée libre
ARIS - Centre LGBTI

TABLE RONDE AUTOUR DES STATÉGIES DE PROTECTION DES GAYS ET BIS SÉRONÉGATIFS
Organisée par le SNEG. Lorsqu'on est séronégatif, qu'est-ce qui pousse à se protéger (ou à ne pas se protéger) et comment se protège-t-on (ou ne se protège-t-on pas) ?
De 19h30 à 22h / Entrée libre (inscription au 06.81.13.58.37 ou par mail sur df@sneg.org)
Le Gus Café

AUBERGE ESPAGNOLE
Chacun(e) apporte à boire et à manger puis tout est mis en commun.
À partir de 20h30 / Entrée libre
À jeu égal

Vendredi 16

ANNE-LO B. PREND SA BOUGIE !
Anniversaire 100% pop-rock et années 80.
De 18h à 4h / Entrée libre
Le Domaine

SOIRÉE SPÉCIALE FERME
Pour la deuxième édition, le Men Club se transforme en ferme. Décor et ambiance campagnards.
De 21h à 3h / 5€
Men Club

Samedi 17

JOURNÉE BEARS
De midi à 5h / 11€ (9€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Lyon

GROUPE DE PAROLE ET D'ÉCOUTE
Organisé par l'association Contact 69 pour les personnes homosexuelles de tous âges et les parents d'homosexuel(le)s. Pause goûter.
De 15h à 18h / Entrée libre
Contact Rhône

PERMANENCE DE CHRYSALIDE
Association d'auto-support destinée aux personnes trans.
De 16h à 19h / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien

SOIRÉE BUTCH & BEAR
Après la journée *bears* au sauna le Double Side, apéro, buffet campagnard et soirée *dancefloor* pour les *bears* gays et ceux qui les aiment.
À partir de 18h / Entrée libre
La Station B

ELECTRO BY GENEVA
Avec Dj Lynn Jordan (House of Legend, Paris, Wake Up, Lyon, RDV Back Side, Genève, Miami...). Electro Culture Records.
De 18h à 4h / Entrée libre
Le Domaine

SOIRÉE SUPER-ZÉROS
De 18h à 20h / Entrée libre
XS Bar

DAVID & JONATHAN FÊTE SES 40 ANS
À partir de 19h30 / Entrée libre
ARIS - Centre LGBTI

TOXIC PARTY 2
Show burlesque. Les Précieuses ridicules, Martini Cherry, Ivy Flavor...
À partir de 20h / Entrée libre
Le Gus Café

SOIRÉE SPÉCIALE FERME
Pour la deuxième édition, le Men Club se transforme en ferme. Décor et ambiance campagnards.
De 21h à 3h / 5€
Men Club

AIRXNIGHT
Soirée *cruising all fetish*. Sportifs, militaires, motards, *bears*... Ambiance musicale techno-sexe. *Dress-code* : *boots*, baskets et/ou à poil (pas de tenue de ville).
À partir de 22h / 6€ avec vestiaire ou 8€ avec boisson (pressions et sodas)
+ adhésion annuelle 3€
Box Boys

Dimanche 18

CLUB TBM SAFE SEX PARTY
Soirée sexe naturiste et safe (capote obligatoire). Inscription préalable obligatoire par mail à clubtbmlyon@gmail.com.
De 17h à 21h / 12€
Be Kool

À POIL
De 21h à 3h / 9€ (6€ - de 25 ans)
Le Trou

Mardi 20

PERMANENCE DE DAVID ET JONATHAN
Mouvement homosexuel et chrétien ouvert à tous, femmes et hommes, croyants ou non.
De 19h à 21h / Entrée libre
ARIS - Centre LGBTI

PROJECTION DU DOCUMENTAIRE *LES INVISIBLES*
Organisée par Écrans mixtes. Documentaire de Sébastien Lifshitz, en avant-première (France, 1h58, 2011). En présence du réalisateur et de Pierrot, l'un des témoins du film.
À 20h / De 6,40€ à 10€30
UGC Ciné-Cité Confluence
112 cours Charlemagne-Lyon 2
08.92.70.00.00 / www.festival-em.org
voir l'article en page 11

Mercredi 21

PROJECTION DU DOCUMENTAIRE *LE GAI TAPANT*
Dans le cadre du festival Les Écrans du Doc. Documentaire de Hélène et Voto Barbé, consacré au militant gay français Jean Le Bitoux (France, 52 min, 2010).
À 18h15 / 5,80€ (tarif réduit 5,30€)
Ciné-Toboggan, 14 avenue Jean Macé-Décines / 04.72.93.30.00
www.letoboggan.com

PROJECTION DU DOCUMENTAIRE *LES INVISIBLES*
Dans le cadre du festival Les Écrans du Doc. Documentaire de Sébastien Lifshitz, en avant-première (France, 1h58, 2011).
À 20h / 5,80€ (tarif réduit 5,30€)
Ciné-Toboggan, 14 avenue Jean Macé-Décines / 04.72.93.30.00
www.letoboggan.com
voir l'article en page 11

SESSION URO
Zones dédiées. Session animée par Patoche.
À partir de 21h / 10€ (adhésion annuelle : 3€) avec vestiaire et boisson
Box Boys

Jeudi 22

PERMANENCE DU COLLECTIF LESBIEN LYONNAIS
Santé des lesbiennes, culture, réflexion politique... Réunion non-mixte.
De 19h30 à 23h30 / Entrée libre
ARIS - Centre LGBTI

SOIRÉE BAR
RDV au local avant de partir à 21h vers un bar.
À 20h30 / Entrée libre
À jeu égal

INAUGURATION OFFICIELLE DU FESTIVAL FACE À FACE
Cocktail.
De 18h30 à 20h30 / Entrée libre
Office du Tourisme, 16 avenue de la Libération-Saint-Étienne / 06.29.43.01.20
www.festivalfaceaface.fr

PROJECTION DU FILM *YOSSI*
D'Eytan Fox (Israël, 1h25, 2012). Avant-première suivie d'une session Skype avec l'équipe du film.
À 21h / 8,70€ (tarif réduit 6,70€)
Cinéma Le Méliès, 10 place Jean Jaurès-Saint-Étienne / 06.29.43.01.20
www.festivalfaceaface.fr
voir l'article en page 10

Vendredi 23

SOIRÉE CRÊPES & 80'S
Avec Anne-Lo B. Répertoire : new wave, pop-rock, commercial...
De 18h à 4h / Entrée libre
Le Domaine

TOUS TRIPS
De 21h à 3h / 5€
Men Club

LA NUIT DES TRADERS
À partir de 21h / 9€ (3€ - de 26 ans)
+ adhésion annuelle 3€
Be Kool

DÉSTRUCTURÉ
Avec Len Faki (Ostgut Ton, Allemagne) et JB Nighttraffic (Pearl). Soirée interdite aux mineurs (carte d'identité exigée à l'entrée).
De minuit à 6h / 17€ sur place (15€ en prévente sur www.elektrosystem.org)
Ninkasi Kao, 267 rue Marcel Mérieux-Lyon 7
www.elektrosystem.org

CONFÉRENCE DE LOUIS-GEORGES TIN
Organisée par le festival Face à Face.
À 17h / Entrée libre
Université Jean Monnet-Saint-Étienne
06.29.43.01.20 / www.festivalfaceaface.fr

NUIT DU COURT-MÉTRAGE
Trois séances de courts-métrages à thématique LGBT. À 20h, "Premiers émois" ; à 21h20, "C'est pas rose tous les jours" ; à 22h40 ; "Drôle de coming-out".
À 20h / Entrée libre
Cinémathèque de Saint-Étienne, 24 rue Jo Gouttebarge-Saint-Étienne
06.29.43.01.20 / www.festivalfaceaface.fr

Samedi 24

BEFORE LA GARÇONNIÈRE
Préventes au bar pour la soirée La Garçonnière (15€).
À partir de 18h / Entrée libre
Le L Bar et La Station B

ELECTRO-PINK
Avec Dj Patou.
De 18h à 4h / Entrée libre
Le Domaine

TOUS TRIPS
De 21h à 3h / 5€
Men Club

LA GARÇONNIÈRE - THE CHIC BOX
Dj's The House Box : Nicolas Nucci (Paris), Mike Tomillo et Teddy Clarks. Dj's Ultrapop : Teddy Clarks et Peel. Dress-code : chic.
De 23h30 à 5h30 / Gratuit avant minuit sur présentation du flyer de la soirée - 15€ en préventes au Cap Opéra, au L Bar et au Station B / 18€ sur place
Ninkasi Kao, 267 rue Marcel Mérieux-Lyon 7
www.lagarconniereparty.com

CONFÉRENCE DE PRESSE DU FESTIVAL FACE À FACE
Annonce du lauréat du prix du court-métrage, en présence du jury.
À 11h / Entrée libre
L'Estrade, 7 avenue Émile Loubet-Saint-Étienne / 06.29.43.01.20
www.festivalfaceaface.fr

FESTIVAL FACE À FACE
Projections
12h : *ROMEOS*
De Sabine Bernardi (Allemagne, 1h30, 2011)
12h15 : *KYSS MIG*
D'Alexandra-Therese Keining (Suède, 1h45, 2011)
14h : *MON ARBRE*
De Bérénice André (France, 47 min, 2011)
14h15 : *THE PARADE*
De Srdjan Dragojevic (Serbie, 1h50, 2011)
16h30 : *OUGANDA, AU NOM DE DIEU*
Documentaire de Dominique Mesmin (France, 1h12, 2010). Suivi d'un débat.
18h30 : *DIAGNOSTIQUER LA DIFFÉRENCE*
Documentaire de Annalise Ophelian (États-Unis, 1h04, 2009)
8€ (tarif réduit 6,50€ ou 5€)
Cinéma Le France, 8 rue de la Valse-Saint-Étienne / 06.29.43.01.20
www.festivalfaceaface.fr

MADAME RAYMONDE EXAGÈRE !
Soirée cabaret, en partenariat avec Face à Face. Avec Denis d'Arcangelo et Sébastien Mesnil.
À 20h30 / 15€ (12€ pour les abonnés)
Comédie de Saint-Étienne, 7 avenue du Président Émile Loubet-Saint-Étienne
06.29.43.01.20 / www.festivalfaceaface.fr
voir l'article en page 11

SOIRÉE PIANO ZINC REVIVAL
Dans le cadre du festival Face à Face.
À 22h / Entrée libre
L'Estrade, 7 avenue du Président Émile Loubet-Saint-Étienne / 06.29.43.01.20
www.festivalfaceaface.fr

Dimanche 25

BLACK OUT À POIL
Totale orgie sur 400m².
De 21h à 3h / 9€ (6€ - de 25 ans)
Le Trou

RANDONNÉE CULTURELLE DANS SAINT-ÉTIENNE
Guidée par Jorn. Dans le cadre du festival Face à Face.
À 10h / Venue libre
Office du Tourisme, 16 avenue de la Libération-Saint-Étienne / 06.29.43.01.20
www.festivalfaceaface.fr

FESTIVAL FACE À FACE
Projections de films LGBT
12h30 : *CLOUDBURST*
De Thom Fitzgerald (Canada-États-Unis, 1h33, 2011)
12h40 : *FOUR MORE YEARS*
De Tova Magnusson-Norling (Suède, 1h27, 2010)
14h30 : *REFLETS DANS UN ŒIL D'OR*
De John Huston (États-Unis, 1h50, 1967)
16h30 : *HORS LES MURS*
De David Lambert (France, 1h38, 2012)
16h40 : *RONDE DE NUIT*
De Richard Laxton et Paula Milne (Royaume-Uni, 1h29, 2011)
18h30 : *LES INVISIBLES*
Documentaire de Sébastien Lifshitz (France, 1h58, 2011). Avant-première
8€ (tarif réduit 6,50€ ou 5€)
Cinéma Le France, 8 rue de la Valse-Saint-Étienne / 06.29.43.01.20
www.festivalfaceaface.fr
voir l'article en page 10

SOIRÉE DE CLÔTURE DU FESTIVAL FACE À FACE
Proclamation des résultat du vote.
À 20h30 / Entrée libre
Trader's Café, 40 rue Étienne Mimard-Saint-Étienne / 06.29.43.01.20
www.festivalfaceaface.fr

Lundi 26

PERMANENCE DES VOIES D'ELLES
Association lesbienne militante.
De 19h30 à 21h30 / Entrée libre
CIGALE

Jeudi 29

SOIRÉE BOWLING
Parties de billard et autres jeux également possibles.
À 21h / 5,50€ par partie et par personne + location des chaussures 2€
À jeu égal

Vendredi 30

SOIRÉE FACTRI-X
Le Domaine se met en quatre pour vous aider à faire de belles rencontres. Trouvez un destinataire à vos messages, écrivez, et notre factri'x fera le reste.
De 18h à 4h / Entrée libre
Le Domaine

BLACK LIGHT
Vêtement blanc recommandé !
De 21h à 3h / 5€
Men Club

URBAN MUSIC
Tim Green (Cocoon, Get Physical) + Miimo (Art Feast) + Wavesonik (Elektro System)
De minuit à 7h / Entrée libre
Le DV1

Samedi 1er décembre

PROJECTION DU DOCUMENTAIRE *WE WERE HERE*
Organisée par Écrans Mixtes et le Point G, dans le cadre de la Journée mondiale contre le sida. Documentaire sur les premières années de l'épidémie de VIH à San Francisco.
À 14h / Entrée libre
Bibliothèque municipale de Lyon, 30 boulevard Vivier Merle-Lyon 3
voir l'article en page 16

MARCHE CONTRE LE SIDA
Organisée par un collectif d'associations lyonnaises. Cette année, la marche aura pour thème «Femmes et VIH».
À 16h
Place Bellecour, Lyon 2

VERNISSAGE DE L'EXPOSITION "D'HOMME À HOMME"
Exposition de photos d'Isa Jacquemet, du 1er au 31 décembre 2012.
De 18h à 4h / Entrée libre
Le Domaine

AUBERGE ESPAGNOLE DE L'AMA
Association des motard(e)s gays et lesbiennes. Chacun apporte un plat de sa préparation.
À partir de 19h / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien

SOIRÉE SIDACTION
À l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre le sida. Tous les bénéfices seront reversés au Sidaction.
De 19h à 3h / 5€
Men Club

PLAYFIST
Soirée fist-fucking, sur inscription uniquement via playfist69@hotmail.com.
De 20h à 5h / 15€ avec conso
Be Kool

BE CRAZY, C'EST SAMEDI
Dj's : Juan Cox et Piou.
De 23h30 à 6h / 13€ avec conso
Le George V

Dimanche 2

OUVERTURE DES DIMANCHES GAY-BRUNCH
Mamie-Bel se met derrière les fourneaux pour votre brunch dominical placé sous le signe de la gourmandise. Menu sucré ou salé avec thé, café, chocolat chaud...
De 11h à 16h / Entrée libre
Le Domaine

Lundi 3

PERMANENCE DE L'APGL
Association des Parents (et futurs parents) Gays et Lesbiens, axée sur les questions d'homoparentalité.
De 19h à 21h / Entrée libre
APGL Saint-Étienne

Mardi 4

PERMANENCE DE DAVID ET JONATHAN
Mouvement homosexuel et chrétien ouvert à tous, femmes et hommes, croyants ou non-croyants.
De 19h à 21h / Entrée libre
ARIS - Centre LGBTI

PERMANENCE ET AUBERGE ESPAGNOLE DE RANDO'S RHÔNE-ALPES
Gays et lesbiennes pratiquant la randonnée.
De 20h à 23h / Entrée libre
CIGALE

Les mercredis

PERMANENCE CONTACT RHÔNE
De 15h à 19h / Entrée libre
Contact Rhône

PERMANENCE + DÉPISTAGE RAPIDE DU VIH
Discussion libre et confidentielle autour de la santé sexuelle ; dépistage rapide, gratuit et anonyme du VIH.
De 16h30 à 20h30 / Entrée libre
AIDES Vallée du Rhône

SOIRÉE JEUX
Organisée par DVT69.fr. Belote, tarot, poker, Uno, 1000 Bornes, Jungle Speed... À partir de 22h30, strip-game à l'étage.
De 19h à 1h / Entrée libre
V.bar

MERCREDIS NATURISTES
De 20h à 3h / 11€ (9€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Lyon

SOIRÉE MESSAGERIE
À partir de 23h / Gratuit
United Café

SOIRÉE GAY ET LESBIENNE
À partir de 21h / 20€ avec une conso
Sauna Les Dunes

PERMANENCE CONTACT LOIRE
De 18h à 21h / Entrée libre
Contact Loire

HAPPY HOURS
Deux pichets achetés = un pichet offert (bière, rosé ou jus d'orange).
De 19h à 21h / Entrée libre
Oh Fetish

Les jeudis

BEUR, BLACK & CO
De 13h à 3h / 15€ (11€ - de 26 ans)
Le Sun City Lyon

SLIBARD / JOCKSTRAP
De 14h à 3h / 9€ (6€ - de 25 ans)
Le Trou

PERMANENCE CONTACT RHÔNE
De 15h à 19h / Entrée libre
Contact Rhône

KARAOKÉ ET DANCEFLOOR
De 21h à minuit / Entrée libre
Le Marais

TOUS TRIPS
De 21h à 3h / 5€
Men Club

JEUDI ÉTUDIANTS
À partir de 21h / 9€ (entrée libre - de 26 ans) + adhésion annuelle 3€
Be Kool

PERMANENCE DE MOOVE!
Association de jeunes LGBT.
À 21h / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien

KARAOGAY
Dès 22h / Entrée libre
Le Cap Opéra

EH ! OOOH !
Animation par Jessica l'Ange ou Gorka.
De 23h30 à 5h30 / Entrée libre
United Café

ACCUEIL ET ÉCOUTE
De 19h à 20h30 / Entrée libre
À jeu égal

YOUNG BOYS
De 20h à 23h / 11€ (6€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Saint-Étienne

Les vendredis

PERMANENCE KEEP SMILING
De 17h à 21h / Entrée libre
Keep Smiling

SCÈNE OUVERTE
À partir de 20h / Entrée libre
Le Gus Café

SOIRÉE À THÈME
De 23h à 7h / 8€ avec vestiaire et conso
Le Crazy

HAPPY HOURS
De minuit à 2h / Entrée libre
United Café

PERMANENCE CONTACT ISÈRE
De 18h30 à 19h30 / Entrée libre
CIGALE

RÉSIDENCE DE DJ JEFF SYAG
De 21h à 1h / Entrée libre
Le Café noir

WE LOVE FRIDAY
Un verre d'alcool acheté, un verre identique offert. Mix by Juan Cox et Piou.
De 21h à 5h30 / 13€ avec conso (entrée gratuite avant minuit)
Le George V

Les samedis

CRAZY CLUBBING
À partir de 23h / 6€
Le Crazy

RÉSIDENCE DE DJ JEFF SYAG
De 21h à 1h / Entrée libre
Le Café noir

SOIRÉE BEARS
De 20h à 1h / 11€ (9€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Saint-Étienne

Les dimanches

GAY TEA DELUXE
De 13h à 3h / 16€ (11€ - de 26 ans)
Le Sun City Lyon

À POIL
De 14h à 20h / 9€ (6€ - de 25 ans)
Le Trou

BEAUTÉ MASQUÉE
Soirée masquée animée par Sébastian. Lumière noire.
À partir de 20h / 9€ (3€ - de 26 ans) + adhésion annuelle 3€
Be Kool

BLACK OUT ZONE
À partir de 23h / Gratuit
United Café

REINE D'UN SOIR
Avec Candy William's et Dj Richelieu.
À partir de minuit / Entrée libre
Le DV1

Les lundis

PERMANENCE CONTACT RHÔNE
De 15h à 19h / Entrée libre
Contact Rhône

SOIRÉE SOUS-VÊTEMENTS
De 20h à 3h / 11€ (9€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Lyon

SOIRÉE SOUS-VÊTEMENTS
De 20h à 23h / 11€ (9€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Saint-Étienne

Les mardis

SUNIVERSITY
Journée spéciale étudiants.
De 13h à 3h / 15€ (8€ - de 26 ans)
Le Sun City Lyon

À POIL
De 14h à 3h / 9€ (6€ - de 25 ans)
Le Trou

PERMANENCE DU REFUGE
De 18h30 à 20h30 / Entrée libre
Contact Lyon

PERMANENCE + DÉPISTAGE RAPIDE DU VIH PAR AIDES
Discussion libre et confidentielle autour de la santé sexuelle ; dépistage rapide, gratuit et anonyme du VIH.
De 18h30 à 21h / Entrée libre
ARIS - Centre LGBTI

YOUNG BOYS
De 20h à 3h / 11€ (6€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Lyon

SOIRÉE MIXTE
Soirée sensuelle.
À partir de 21h / 9€ (3€ - de 26 ans) + adhésion annuelle 3€
Be Kool

KARAOKÉ
Dès 23h30 / Entrée libre
United Café

GUIDE

Des lieux gay et gay-friendly

G & L / Gay et Lesbien
GF / Gay friendly
2 / Voir plan en pages 28 & 29
/ Membres de GoToLyon

Lyon

Assos

4H DU MAT
Association de lutte contre l'homophobie
www.4hdumat.fr / contact@4hdumat.fr

AIDES
10 rue Marc-Antoine Petit-Lyon 2
04.78.68.05.05 / www.aides.org / 9h-13h et 14h-17h du lun au ven (sf mer matin)

ALLEGRIA SYMPHONIC ORCHESTRA
Orchestre gay et lesbien
www.allegriaso.com / allegria.so@gmail.com

ALS LYON 1
16 rue Pizay-Lyon 1 / 04.78.27.80.80
10h-13h et 14h-17h30 lun, 14h-17h30 mar et jeu

AMA 2
Association Motocycliste Alternative
C/o Forum Gay et Lesbien, 17 rue Romarin-Lyon 1
http://ama-moto.com

LES AMIS DE FRANCE BISEXUALITÉ INFOS 2
C/o Forum Gay et Lesbien, 17 rue Romarin-Lyon 1
06.07.59.50.69
www.france-bisexualite-info.over-blog.com

APGL 3
C/o ARIS, 19 rue des Capucins-Lyon 1
06.66.85.97.24 / www.apgl.fr
20h-22h le 1er jeu du mois

ARIS 3
19 rue des Capucins-Lyon 1 / www.aris-lyon.org

L'AUTRE CERCLE
06.28.84.81.79 / www.autrecercle.org

À VOIX ET À VAPEUR
Chorale LGBT
www.avoixetavapeur.org

CAMPUS GAY LYON
Association gay-friendly des étudiants de l'École centrale et de l'EM Lyon
AE ECL, 36 avenue Guy de Collongue, 69131 Ecully (courrier uniquement)
cgboys-proprietaire@yahoogroupes.fr
http://cglyon.eclair.ec-lyon.fr

C.A.R.G.O
Cercle Associatif Rhônalpin Gay Omnisports
www.c-a-r-g-o.org

CHRÉTIENS ET SIDA 4
10 rue Lanterne-Lyon 1 / 06.02.30.38.25
chretiens.sida@gmail.com

CHRYSALIDE 2
Association pour personnes trans
C/o Forum Gay et Lesbien, 17 rue Romarin-Lyon 1
16h-19h le 3e sam du mois
http://chrysalidelyon.free.fr / 06.34.42.51.92

COLLECTIF LESBIEN LYONNAIS 5
C/o FRISSE, 15 bis rue René Leynaud-Lyon 1
collectif.lesbien@gmail.com
www.collectif-l.blogspot.com

CONTACT RHÔNE
69c avenue René Cassin-Lyon 9
0805.69.64.64 (appel gratuit)
15h-19h lun, mer et jeu

DAVID ET JONATHAN 3
C/o ARIS, 19 rue des Capucins-Lyon 1

LES DÉRAILLEURS
VTTistes gays, lesbiens et friendlys
rhone-alpes@derailleurs.org
www.derailleurs.org

ÉCRANS MIXTES
Promotion du cinéma d'auteur LGBT
7 rue Passet-Lyon 7
contact@ecrans-mixtes.org
www.festival-em.org

ÉTUDIANTS CONTRE LE SIDA
C/o Campus Initiative, 25 rue Jaboulay-Lyon 7
www.ecls.asso.fr

EXIT
Association LGBT des étudiants de la Doua
www.exit-lyon.org

FLAG !
Association de policiers LGBT
06.28.64.40.01 / www.flagasso.com
flagueur69@laposte.net

FORUM GAY ET LESBIEN 2
17 rue Romarin-Lyon 1 / 04.78.39.97.72
18h30-20h30 du mer au ven

FRISSE 5
Femmes, réduction des risques et sexualité
15 bis rue René Leynaud-Lyon 1 / 08.77.35.95.77
www.i-lyon1.com/assos-99.html

FRONT RUNNERS
34 rue Joséphin Soulary-Lyon 4
www.frontrunnerslyon.org

HOMOSEXUALITÉS ET SOCIALISME (HES) 6
C/o Fédération PS du Rhône,
65 cours de la Liberté-Lyon 3
18h-20h le 3e jeu du mois
www.hes-france.org

KEEP SMILING
3 rue Baraban-Lyon 3 / 04.72.60.92.66
www.keep-smiling.com
17h-21h ven (au 5 rue Baraban)

LESBIAN AND GAY PRIDE
BP 1067, 69202 Lyon Cedex 01 / 06.29.94.95.10
www.fierte.net

MEN IN FRANCE
www.meninfrance.com

MOOVE 2
C/o Forum Gay et Lesbien, 17 rue Romarin-Lyon 1
04.78.39.97.72
À partir de 20h30 jeu

NOVA 7
8 rue Fernand Rey-Lyon 1 / 04.72.07.75.12
14h-17h lun, 9h-12h et 14h-17h du mar au jeu, 9h-12h et 14h-16h ven

RANDO'S RHÔNE-ALPES 4
C/o ARIS, 19 rue des Capucins-Lyon 1
06.24.79.94.58 / 19h30 le 3e jeu du mois
www.randos-rhone-alpes.org

REBELYONS
Équipe de rugby gay et friendly
http://rebelyons.com / equipe@rebelyons.com

LE REFUGE
C/o Contact, 69c avenue René Cassin-Lyon 9
06.68.32.09.75 / www.le-refuge.org
18h30-20h30 mar

RIMBAUD
Soutien aux jeunes victimes d'homophobie
35 rue Hector Berlioz-Lyon 9
www.association-rimbaud.org

SNEG
Syndicat National des Entreprises Gaies
www.sneg.org / sneg@sneg.org

SŒURS DE LA PERPÉTUELLE INDULGENCE 2
Lutte contre le sida et l'homophobie
C/o Forum Gay et Lesbien, 17 rue Romarin-Lyon 1
http://lessoeursspi.unblog.fr
20h30-22h30 le 1er mer du mois

SOS HOMOPHOBIE
sos-lyon@sos-homophobie.org
0.810.108.135 / www.sos-homophobie.org

V-EAGLE
06.64.40.37.37 / v-eagle@volvo.com

Bars

À CHACUN SA TASSE GF 1
2 rue du Griffon-Lyon 1 / 04.72.87.06.45
8h-19h du lun au ven, 9h-19h sam (+ 10h-19h dim en décembre)

L'AROMO 2
Bar à vins
15 rue Montesquieu-Lyon 7
04.78.69.07.35 / www.aromo-lyon.com
18h-1h du mar au sam

BROC'BAR GF 3
20 rue Lanterne-Lyon 1 / 04.78.30.82.61
7h-1h du mar au sam, 10h-22h dim

LE BULL CAFÉ GF 4
24 place de la Croix-Rousse-Lyon 4 / 09.53.81.80.58 / www.bullcafe.fr
7h-1h du lun au ven, 8h-1h sam et 9h-22h dim

LE CAP OPÉRA GF 5
2 place Louis Pradel-Lyon 1
14h-4h lun, 11h-4h du mar au sam, 18h-4h dim

LA CHAPELLE CAFÉ GF 6
8 quai des Célestins-Lyon 2 / 04.72.56.11.92
16h-1h du lun au mer, 16h-3h jeu, 11h-3h du ven au dim

LE DOMAINE L 7
9 rue du Jardin des Plantes-Lyon 1
09.81.61.82.62 / www.ledomainebar.fr
18h-4h tlj

L'ÉPICERIE POP GF 8
5 place Fernand Rey-Lyon 1 / 09.52.23.53.42
www.epiceriepop.com / Salon de thé
9h-19h du mar au jeu, 9h-20h ven, 10h-20h sam, 10h-19h dim

L'ÉTOILE OPÉRA GF 9
26 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1
9h-1h du lun au ven, 14h-1h sam, 17h-1h dim

LE FELIX CAFÉ GF
13 cours Gambetta-Lyon 3 / 04.78.62.08.79
9h-21h du lun au ven

LE FORUM G 10
15 rue des 4 Chapeaux-Lyon 2 / 04.78.37.19.74
17h-4h tlj

LE GUS CAFÉ GF 11
9 rue Constantine-Lyon 1 / 04.72.87.01.08
9h-1h du lun au sam

LE IT BAR GF 12
20 bis montée Saint-Sébastien-Lyon 1
04.72.07.63.38
À partir de 19h15 du mer au dim

L BAR L 13
19 rue du Garet-Lyon 1 / 04.78.27.83.18
17h-4h du lun au sam

LE MATINÉE BAR GF 14
2 rue Bellecordière-Lyon 2 / 04.72.56.06.06
11h-1h du mar au ven, 11h-3h sam

LE ROMARIN GF 15
2 rue Romarin-Lyon 1 / 8h-22h du lun au sam

LA RUCHE G 16
22 rue Gentil-Lyon 2 / 04.78.37.42.26
17h-3h tlj

STATION B G 17
21 place G. Rambaud-Lyon 1 / 04.78.27.71.41
18h-2h mer, jeu et dim, 18h-3h ven, 18h-4h sam

L'URBAN CAFÉ 18
29 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1
15h-3h tlj

LE V.BAR GF 19
89 rue Masséna-Lyon 6 / 04.37.24.32.70
www.vbarlyon.fr
14h-minuit du mar au jeu, 14h-1h ven, 11h30-15h et 17h-1h sam, 11h30-16h dim

XS BAR G 20
19 rue Claudia-Lyon 2 / 09.62.16.69.92
17h-2h du lun au jeu, 17h-4h ven et sam, 18h-2h le dim

Restaurants GF

L'ANTIQU'Y THÉ 1
20 rue Longue-Lyon 1 / 04.72.00.88.13
www.antiqu-y-the.com
8h-1h du lun au sam

AUX TROIS GAULES 2
10 rue Burdeau-Lyon 1 / 04.72.87.08.25
7h30-16h du mar au sam, 17h-1h du jeu au sam

LES BONS VIVANTS 3
3 rue Romarin-Lyon 1 / 04.78.91.28.92
10h-16h du lun au jeu, 10h-21h30 ven et sam

LA BOUTEILLERIE 4
Tables à vins et caviste
9 rue de la Martinière-Lyon 1 / 04.78.08.62.48
Midi du mar au ven, soir du mar au sam

CAFFÉ NEF 5
32 rue du Palais Grillet-Lyon 2 / 04.72.40.97.57
8h30-1h du lun au sam

guide_suite >>> pages 30 & 31

Bon plan

Retouvez l'adresse, le numéro de téléphone, le site Internet… de tous les établissements dans le guide en pages 27 à 31.

Votre communication ici à partir de 100€ HT par mois.

Annoncez vos soirées ou faites connaître votre établissement.

Contactez-nous *via* pub@heteroclite.org ou au 04.72.00.10.27

Tu es séronégatif, comment et pourquoi tu te protèges ?

> Ton expérience nous intéresse

SNEG

Pour mieux comprendre les stratégies de prévention des gays séronégatifs, le SNEG Présentiel a décidé à deux chercheurs d'organiser des groupes d'échanges.

Les participants se rencontreront :
le jeudi 15 novembre 2012 de 19h30 à 22h00
au LUS CAFE, 9 rue Constantine, 69001 LYON

« Les propos recueillis seront utilisés anonymement »

Tu es séronégatif, tu souhaites t'exprimer sur ce sujet.
Contacte les chercheurs au :
06 87 13 55 17 ou par mail sur df@sneg.org

forum bar

15 rue des 4 chapeaux
Lyon 2e (M° Cordeliers)
04.78.37.19.74
www.forum-bar.com

Tous les jours **17h > 4h**

CHEZ LES GARÇONS 6
5 rue Cuvier-Lyon 6 / 04.78.24.51.07 / 7h-16h
du lun au ven, 20h-22h30 jeu

DE LÀ ET DE LÀ 7
28 rue Professeur Paufique-Lyon 2
04.37.57.36.78 / Midi du lun au sam, soir ven et sam

LES DEMOISELLES DE ROCHEFORT 8
31 rue René Leynaud-Lyon 1 / 04.72.00.07.06
Soir du mar au sam

LA FENOTTE 9
2 rue de Cuire-Lyon 4 / 04.78.28.02.02
Midi et soir du mar au sam

LES FEUILLANTS 10
5 petite rue des Feuillants-Lyon 1
04.78.69.93.05 / www.restaurantlesfeuillants.com
Midi et soir du mar au van + sam soir

LA GARGOTTE 11
15 rue Royale-Lyon 1 / 04.78.28.79.20
Midi du mar au ven, soir du mar au sam

L'INTERLUDE 12
8 rue de la Platière-Lyon 1 / 04.78.28.35.96
9h-22h du lun au mer, 9h-1h du jeu au sam

OH ! PARADIS 13
13 rue Sainte-Catherine-Lyon 1
04.78.08.59.31 / www.ohparadis.com
19h30-1h du mer au dim

PAIN & CIE 14
13 rue des Quatre Chapeaux-Lyon 2
04.78.38.29.84
7h-22h30 du lun au sam, 7h-20h dim

LES P'TITS PÈRES 15
23 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1 / 04.78.27.16.84
Midi du mar au sam, soir du jeu au sam

Discothèques

L'APOTHÉOSE L G 1
4 rue Saint-Claude-Lyon 1 / 04.78.28.11.50
Afters tlj à partir de 5h

LE BE KOOL G 2
1 rue de Thou-Lyon 1
09.53.01.24.85 / www.bekool.fr
À partir de 18h lun et mar, à partir de 21h du mer au sam, à partir de 20h dim
9€ (3€ - de 26 ans) + adhésion annuelle 3€
Entrée libre - de 26 ans jeu

LE CRAZY G 3
24 rue Royale-Lyon 1 / 04.78.61.18.90
21h-7h jeu, 23h-7h ven et sam
8€ avec vestiaire et conso

LE MARAIS L G 4
3 rue Terme-Lyon 1 / 04.78.30.62.30
www.lemaraislyon.fr
21h-3h jeu, 23h-5h ven et sam et veilles de jours fériés

LE PINKS GF 5
38 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1 / 04.78.10.00.77
Dès minuit du lun au sam

UNITED CAFÉ G 6
Impasse de la Pêcherie-Lyon 1 / 04.78.29.93.18
23h30-6h tlj

Sex Clubs G

LE BE KOOL G 1
1 rue de Thou-Lyon 1
09.53.01.24.85 / www.bekool.fr
À partir de 18h lun et mar, à partir de 21h du mer au sam, à partir de 20h dim
9€ (3€ - de 26 ans) + adhésion annuelle 3€
Entrée libre - de 26 ans jeu

LE BOX BOYS 2
30 rue Burdeau-Lyon 1 / www.smac69.org
Dès 21h jeu, dès 22h ven et sam, dès 16h dim
6€ jeu, 8€ du ven au dim, gratuit - de 26 ans + adhésion annuelle 3€

LE MEN CLUB 3
2 cours d'Herbouville-Lyon 4 / 04.72.07.04.70
21h-3h du jeu au sam / 5€
www.lemenclub.com

LE PREMIER SOUS-SOL 4
7 rue Puits Gaillot-Lyon 1 / 04.72.98.34.75
14h-4h du dim au jeu, 14h-7h ven et sam
9€ (6€ - de 25 ans)

LE TROU 5
6 rue Romarin-Lyon 1 / 04.78.39.98.69
14h-3h du dim au jeu, 14h-6h ven et sam
9€ (6€ - de 25 ans)

Saunas G

LE DOUBLE SIDE 1
8 rue Constantine-Lyon 1 / 04.78.29.85.22
12h-3h du dim au jeu, 12h-5h ven et sam
De 6€ à 16€

L'OASIS 2
2 rue Coustou-Lyon 1 / 04.78.28.02.21
12h-20h tlj / 12€

SAUNA BELLECOUR 3
4 rue Simon Maupin-Lyon 2 / 04.78.38.19.27
12h-22h tlj
De 9€ à 14€ (9€ - de 26 ans)

SUN CITY LYON 4
3 rue Sainte-Marie des Terreaux-Lyon 1
04.72.10.02.21 / www.suncity-lyon.fr
13h-3h du dim au mer / De 15€ à 16€
(11€ - de 26 ans)

Services & boutiques GF

APPARTEMENT 16 1
16 rue des Archers-Lyon 1 / 04.72.56.16.10
www.appartement16.com / Salon de coiffure
9h-20 du mar au ven, 9h-18h sam

ARXE 2
7 rue Constantine-Lyon 1 / 04.78.29.56.26
13h-19h du lun au sam / Tattoos & piercings

CABINET CP
18 rue Barrème-Lyon 6 / 06.31.64.43.20
www.cabinet-cp.fr
Consultations en santé sexuelle pour couples gays et lesbiens

COM'RH 3
95 rue Édouard Herriot-Lyon 2 / 06.68.67.13.38
www.comrh.com / Conseil en ressources humaines

LES DESSOUS D'APOLLON 4
20 rue Constantine-Lyon 1 / 04.72.00.27.10
14h-19h lun, 12h-19h du mar au ven
10h-19h30 sam / Sous-vêtements

DOGKLUB 5
12 rue Romarin-Lyon 1 / 04.72.00.92.04
12h30-19h30 du mar au sam / Sex-shop

ÊTRE BIEN 6
39 rue Paul Verlaine-Villeurbanne
06.19.53.27.98 / www.etrebienlyon.com
10h-22h tlj / Cabinet de massages

LE GRIFFON D'OR 7
1 rue des Capucins-Lyon 1 / 04.78.98.57.53
www.griffondor.fr / Librairie de BD

HERMANN' SCULPTURE
06.50.66.23.53
Coiffeur-conseil à domicile

HYPNOTHÉRAPIE JACQUES MARCOUT 8
33 place Bellecour-Lyon 2 / 04.72.71.01.01
www.prisme-europe.com
Hypnothérapie et coaching en communication

MBA - MARQUIS BODY ART 9
22 rue Terme-Lyon 1 / 04.72.07.64.79 /
www.marquisbodyart.com
13h-20h du lun au sam / Tattoos, piercings et maquillage permanent

STYLMAN UNDERWEAR 10
9 rue du Mail-Lyon 4 / 09.81.88.49.13
www.stylman-underwear.fr
10h-12h30 et 14h30-19h15 du mar au sam
Sous-vêtements

LES TONTONS FLINGUEURS 11
12 rue Romarin-Lyon 1 / 06.29.85.51.50
www.tontonsflingueurs.com
Café-théâtre

XAVIER MASSAGE
Gratte Ciel-Villeurbanne / 06.81.54.22.42
www.massage-xavier.fr / Sur rendez-vous

Où dormir ? GF

BATEAU FRIPONNE
10 quai Rambaud-Lyon 2 / 06.37.89.19.18
Chambre d'hôtes sur une péniche

DORTOIR LYON 1
2 cours d'Herbouville-Lyon 4
06.60.44.83.21 / www.dortoirlyon.com

HÔTEL SAINT-PIERRE DES TERREAUX 2
8 rue Paul Chenavard-Lyon 1 / 04.78.28.24.61
www.hotelstpierredesterreaux.com

LYON CITY HOME'S 3
48-50 rue Descartes-Villeurbanne
04.37.24.97.29 / 06.22.71.77.50
www.lyon-city-homes.com
Chambres d'hôtes avec jardin

STUDIO DE THOU 4
2 rue de Thou-Lyon 1 / 06.86.27.11.34

LA TANIÈRE DU GRIFFON 5
7 rue du Griffon-Lyon 1 / 09.52.66.22.15
www.latanieredugriffon.com
Chambre d'hôtes

Grenoble

Assos

AIDES
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
04.76.47.20.37 / 14h-16h30 lun et ven

À JEU ÉGAL
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
04.76.46.15.25 / www.ajeuegal.org
19h-20h30 jeu

APGL
Association des Parents Gays et Lesbiens
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
06.66.85.97.24 / www.apgl.fr

L'AUTRE CERCLE
06.29.11.44.69 / www.autrecercle.org
info.ra@autrecercle.org
acra-isere@autrecercle.org

C.I.GA.LE.
8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
lgbt@cigale-grenoble.org
www.cigale-grenoble.org

CONTACT ISÈRE
Homos, bis, et leurs familles. Écoute, accueil convivial, interventions scolaires…
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
0805.69.64.64 (appel gratuit)
www.asso-contact.org/38
18h30-19h30 ven

INPGAY-FRIENDLY
Associations d'étudiants gay-friendly de l'Institut Polytechnique de Grenoble.
http://inpgayfriendly.fr

LA MÊLÉE ALPINE
Équipe de rugby gay / 06.18.32.63.59
http://lameleealpine.free.fr

RANDO'S RHÔNE-ALPES
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
06.71.85.08.67 / www.randos-rhone-alpes.org
20h30-22h les 1er et 3e mar du mois

SOS HOMOPHOBIE
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
0810.108.135 / www.sos-homophobie.org
sos-grenoble@sos-homophobie. org

TEMPO
Accompagnement des malades du sida.
13 rue Gay-Lussac-Grenoble
04.76.03.16.43 / astempo@wanadoo.fr

LES VOIES D'ELLES
Association des lesbiennes de Grenoble
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
www.les-voies-d-elles.com / 04.76.85.20.64
19h30-21h30 lun

VUES D'EN FACE
Festival du film gay et lesbien de Grenoble
06.88.70.75.64 / www.vuesdenface.com

Restaurants GF

LE BÔCAL
2 rue Condorcet / 04.76.50.97.57
19h30-minuit du mar au sam
www.lebocalgrenoble.blogspot.com

LE CARIBOU EN VERCORS
Le Clos de la Balme-Corrençon-en-Vercors
04.76.95.82.82 / www.lecaribou.fr
De mai à sept et de déc. à avril

LE MIX
4 place de Gordes-Grenoble / 04.76.44.81.22
Midi et soir du lun au sam
www.lemix-restaurant.com

RESTAURANT DU PETIT LAC
22 rue du Lac-Saint-Égrève / 04.76.56.16.19
Midi du jeu au mar

LE VIXEN
146 cours Berriat-Grenoble / 06.18.97.06.69
12h-14h du mar au ven, 18h30-1h ven et sam

Bars

LE CAFÉ NOIR GF
68 cours Jean Jaurès-Grenoble / 04.76.47.20.09
7h30-20h30 du lun au jeu, 7h30-1h ven,
20h30-1h sam

LE LOUNGTA GF
1 rue Pierre Arthaud-Grenoble / 04.76.85.24.35
17h30-1h du lun au sam
http://loungtabar.skyrock.com

LE MARK XIII
8 rue Lakanal-Grenoble / 04.76.86.26.94
18h-1h du mar au sam

Discothèque

LE GEORGE V G L GF
124 cours Berriat-Grenoble / 06.62.15.16.22
www.g5discotheque.com
23h30-5h30 du mer au dim / 10€ avec conso
mer, jeu et dim, 13€ avec conso ven et sam

Saunas

LES DUNES G
27 rue Nicolas Chorier-Grenoble / 04.76.84.90.5
www.lesdunes38.com / De 15€ à 60€

OXYGÈNE SAUNA G
24 rue Mallifaud-Grenoble / 04.76.87.30.00
www.oxygenesauna.com / De 9,50€ à 18€

LE SAINT-FERJUS
22 rue Saint-Ferjus-Grenoble
04.76.54.13.70 / http://sauna.stferjus.free.fr
14h-21h tlj sf ven 14h-23h. De 13€ à 17€
(12€ - de 23 ans)

Saint-Étienne

Assos

ACTIS
6 rue Michel Servet-Saint-Étienne
04.77.41.66.99 / 13h-19h lun, mer et ven
actis42@free.fr

CONTACT LOIRE
Homos, bis, et leurs familles. Écoute, accueil convivial, interventions scolaires…
Maison des Associations, 4 rue André Malraux-Saint-Étienne / 0805.69.64.64 (appel gratuit)
www.asso-contact.org/42 / 18h-21h mer

FACE À FACE
Rencontres du film gay et lesbien
8 rue de la Valse-Saint-Étienne
06.29.43.01.20 / www.festivalfaceaface.fr

LGHEI
Couch-surfing gay et lesbien
www.lghei.org

RANDO'S RHÔNE-ALPES
C/o ACTIS, 6 rue Michel Servet-Saint-Étienne
www.randos-rhone-alpes.org
20h-22h le 1er mer du mois

Bars

OH FETISH L G
58 rue Balaÿ-Saint-Étienne / 09.50.17.08.01
17h-1h du mer au dim

LE ZANZY BAR G L GF
44 rue de la Résistance-Saint-Étienne
04.77.41.67.90
17h-1h30 lun et sam, 12h-1h30 du mar au ven

Saunas G

LE DOUBLE SIDE
3 rue d'Arcole-Saint-Étienne / 04.77.32.48.04
www.doubleside.fr / 13h-23h du dim au jeu,
13h-1h ven et sam / De 11€ à 16€
(de 9€ à 11€ - de 26 ans)

LE FAURIAT
43 boulevard Fauriat-Saint-Étienne
09.53.95.69.34 - www.shg-le-fauriat.fr
11h-20h du lun au ven, 12h-20h sam et dim
De 12€ à 15€ (8€ - de 25 ans)

HÉTÉROCLITE
SARL au capital de 1002€
RCS : 48941724600019

16 rue du Garet
69001 Lyon
Tél. : 04.72.00.10.27
Mobile : 06.81.71.94.03
Fax : 04.72.00.08.60

Mensuel gratuit
Numéro soixante-douze / Novembre 2012
www.heteroclite.org
20 000 exemplaires en libre service,
chaque premier mercredi du mois
à Lyon, Grenoble et Saint-Étienne

Agenda : agenda@heteroclite.org
Publicité : pub@heteroclite.org
Rédaction : redaction@heteroclite.org

Directrice de la publication :
Dorotée Aznar
Rédacteur en chef : Romain Vallet

Ont participé à ce numéro :
Renan Benyamina, Olivier Bouillon,
Stéphane Caruana, Antoine Idier,
Stanislas Mommessin-Mollot,
Didier Roth-Betthoni, Guillaume Wohlbang

Maquette : Nolwenn Bonfré
Infographie : Morgan Castillo
Illustratrice : Vergine Keaton
Webmaster : Frédéric Gechter
Comptabilité : Oissila Touiouel
Diffusion : Antoine Moulin

DIFFUSIONACTIVE.com

× Spectacles

× Performances

× Débats

× Lectures

× Documentaires

Mode d×emploi

UN FESTIVAL DES IDÉES

Live

DU 20 AU 25 NOVEMBRE 2012

LES SUBSISTANCES

× Le changement climatique

× Les identités sexuelles

× La crise, les marchés financiers

VillaGillet
recherches contemporaines Lyon Rhône-Alpes

Les Subsistances
Laboratoire international
de création artistique
Cirque / Théâtre / Danse / Musique
04 78 39 10 02 www.les-subs.com

12/13
Su
les-subs.com

conception graphique www.atelierpoisson.ch / photo © Michel Cavalca